

# L'EVEIL

Directeur politique  
Fernand BAILLET  
Rédacteur en chef  
Yves SAUDMONT  
Administrateur  
Gérant  
Jean NENNIG

Hebdomadaire d'informations locales de Nanterre - Suresnes - Puteaux - Courbevoie - La Garenne - Rueil  
1, rue Volant - Nanterre - CCP Paris 16.951-56 - Tél. : 204-00-21 N° 1113 VENDREDI 23 FEVRIER 1968 PRIX : 0,50 F



## VIETNAM : Par dizaines LES COMITÉS D'ACTION POUR LE SOUTIEN ET LA VICTOIRE DU PEUPLE VIETNAMIEN SE CONSTITUENT

### Grand meeting à Suresnes le 1<sup>er</sup> mars

avec LUCIEN LANTERNIER

### UNE PRÉOCCUPATION MAJEURE à Suresnes : L'EMPLOI

par Raymond BARBET, député de Suresnes-Nanterre

SUIVANT la politique qu'il s'est fixée, le gouvernement s'emploie à faire disparaître de la région parisienne, et plus particulièrement de l'ex-département de la Seine, nombre d'industries qui concourent par leur activité à la vie économique de la région.

Sous le prétexte de décentraliser les industries existantes en province, le gouvernement, aidé de l'appareil technocratique qu'il a mis en place, et en favorisant financièrement sur le dos des contribuables les grosses entreprises qui se prêtent facilement à son jeu, provoque le départ d'entreprises industrielles de toutes sortes, installant dans le chômage des dizaines de milliers de travailleurs privés de leur emploi.

Aucune commune du département des Hauts-de-Seine n'échappe à la disparition d'entreprises installées sur leur sol, même lorsque celles-ci sont situées dans des zones industrielles spécialement aménagées pour la poursuite de leur activité.

C'EST ainsi qu'à Suresnes, depuis deux ans, 4.000 emplois ont été supprimés par des fermetures partielles ou totales de certaines entreprises, telles que la SAVIEM, la Radio-Technique, SNECMA; d'autres, à la suite de pressions que l'on exerce sur elles, envisagent de se réinstaller en province.

C'est le cas de l'entreprise SUBSTANTIA qui fabrique des produits pharmaceutiques, qui est située dans la zone industrielle de la commune et qui pourrait même facilement étendre son installation sans gêner pour le voisinage.

Certes, pour les dirigeants de la Société, l'affaire n'est pas à dédaigner puisque, d'une part, en cas de réinstallation ailleurs, les terrains devenus disponibles pourront facilement être vendus à un bon prix à des sociétés immobilières pour y construire des logements de haut standing et que, d'autre part, pour la réinstallation en province de l'entreprise, les actionnaires se

voient offrir des terrains à bon compte auxquels s'ajoutent, de la part de l'Etat, des exonérations d'impôts et des subventions importantes.

Enfin, ces transferts en province aboutissent en même temps à diminuer les salaires du personnel qui pourrait suivre l'entreprise et à embaucher, à des taux moindres que ceux de la région parisienne, le personnel recruté sur place.

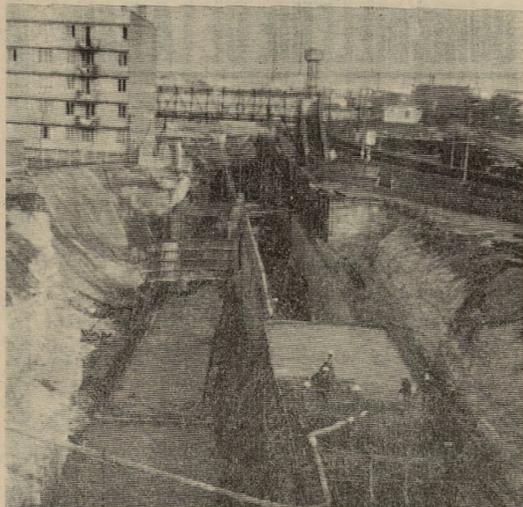
Il est aussi d'autres cas de fermeture d'entreprises, et c'est ainsi que l'Entreprise VELAM, de Suresnes, qui produit des éléments industrialisés pour la construction d'établissements scolaires, licencie son personnel faute de commandes du ministre de l'Education nationale. Au total, et en y comprenant les entreprises de sous-traitance pour la mise en œuvre sur place, ce sont 2.000 travailleurs qui sont touchés par la mesure de fermeture de l'usine.

Or, malgré les démarches entreprises avec les délégués du personnel auprès du ministre des Affaires sociales et de l'Education nationale, le vœu adopté au Conseil municipal de Suresnes, sur la proposition des élus communistes, l'usine se voit privée de commandes en 1968 au bénéfice d'un groupement d'entreprises à l'intérieur duquel se trouve en bonne place De Wendel.

PEU importe au gouvernement que 2.000 travailleurs se voient privés de leur emploi et, parmi eux, un certain nombre atteignant l'âge de 60, 62 ou 63 ans et qui ne retrouveront pas de travail; ce qu'il lui faut, avant tout, c'est satisfaire aux impératifs des profits des grosses sociétés capitalistes.

La preuve est suffisamment faite que le régime actuel est nuisible aux intérêts des travailleurs. C'est pourquoi il faut le remplacer au plus vite par un régime véritablement démocratique, agissant dans l'intérêt du peuple et bénéficiant de sa confiance.

### NANTERRE : LES HABITANTS DES PROVINCES FRANÇAISES vont-ils retrouver le calme ?



On pose actuellement le « couvercle » de la ligne du R.E.R. Pour les habitants de la cité, c'est la fin d'un cauchemar.

### LA SEMAINE PROCHAINE : Grand reportage photographique sur les classes de neige de Nanterre



### A RUEIL situation préoccupante pour les habitants de la rue des Hauts Bernards

(Voir page 6.)

### LOGEMENT : suite et fin de l'interview de Fernand Baillet A propos de la "relance"

(Voir page 8.)

### COURBEVOIE : GRÈVES SUCCESSIVES CHEZ ELECTROLUX

Voir page 7.

### A SURESNES CITE-JARDINS : LE REGIME DE LA TRIQUE

Voir page 5.

### De juillet à janvier : 6 mois de hausses gouvernementales

- JUILLET :**  
Loyers immeubles anciens : + 5 à 15 %.  
Loyers HLM (pour la majorité d'entre eux) : + 10 %.  
Transports parisiens : métro : + 60 %.  
Autobus : + 60 à 200 %.  
Trains de banlieue : + 40 % (en moyenne).  
Electricité : + 8 % (1).  
Gaz : + 1,85 %.
- OCTOBRE :**  
Tarifs voyageurs de la SNCF : + 5 %.  
Transports routiers : + 7,5 %.  
Produits pharmaceutiques « Spécia » : + 14 à 34 % (2).
- NOVEMBRE :**  
Augmentation des frais médicaux, suite aux ordonnances sur la Sécurité sociale, et en particulier augmentation du ticket modérateur : + 50 %.  
Augmentation de la prise en charge des taxis : + 33 %.
- JANVIER :**  
Assurances automobiles : + 10 à 21 %.
- Pour les Parisiens :**  
Eau : + 30 %.  
Impôts locaux : + 17 %.  
Taxes locatives : + 7 à 15 %.  
Hôpitaux : + 5 %.  
Musées : + 100 à 200 %.
- Et les innombrables hausses dues à la nouvelle TVA :**  
Pain : + 9 % (en moyenne).  
Lait : + 7,7 %.  
Fruits et légumes : + 3 à 6 %.  
Beurre : + 5 %.  
Apéritifs : + 16 %.  
Réparations automobiles : + 10 % (en moyenne).  
Etc.

## La semaine prochaine L'EVEIL AURA 16 PAGES

La semaine prochaine, votre hebdomadaire d'informations locales sera différent, il aura seize pages, et un format plus petit.

Sa mise en pages aérée, plus moderne, présentera des rubriques plus variées.

Cela nous permettra de vous présenter chaque semaine une « magazine » et une page d'informations départementales, alors que ces dernières semaines nous ne pouvions vous donner que l'une ou l'autre.

Nous nous efforçons de vous donner encore mieux le reflet de la vie locale dans chacune de nos villes, et cela grâce au réseau inestimable de correspondants que sont les militants communistes et nos sympathisants.

Nous mènerons pour vous des enquêtes sur tout ce qui vous préoccupe dans notre région : les grands travaux, l'emploi, l'enseignement, etc.

### TROIS NOUVEAUX...

Oui, nous accueillerons trois nouvelles localités dans nos pages, il s'agit de : NEUILLY - GARCHES - SAINT-CLOUD.

Vous aurez donc un champ d'informations plus étendu, plus complet en raison du fait que cela correspond aux circonscriptions législatives et cantonales. 60 CENTIMES...

Ces progrès de votre journal, ajoutés aux augmentations du coût de la vie en raison de la politique antisociale du pouvoir gaulliste, nous obligent à augmenter le prix de vente de 0 F 10.

Nous sommes certains que nos lecteurs, malgré leurs difficultés, consentiront ce nouvel effort, sachant qu'il y va de la vie même d'un journal qui défend leurs légitimes revendications.

Mais... le tarif de l'abonnement restera inchangé : 22 F pour un an; 12 F pour six mois. « L'EVEIL ».

### A VOTRE SERVICE depuis 23 ans

Le changement de formule de notre journal nous oblige à changer d'imprimerie, et nous ne sommes pas sans le regretter.

Si, durant 23 années, nos rapports s'en étaient tenus au « service » c'est-à-dire aux biens traditionnels du client de l'entreprise, nous ne sentirions pas cette amertume.



La COOTYPOGRAPHIE, c'est autre chose, avant tout une équipe de copains, au meilleur sens du terme. C'est l'amour du travail bien fait, pour le journal comme pour le reste.

Ce ne fut jamais la « brutalité » administrative pour les règlements financiers, ce qui permit à « L'Eveil » de « tenir » dans certaines périodes, malgré les difficultés que connaît trop souvent la presse démocratique. Car, comme son nom l'indique, la « Cooty » c'est une coopérative ouvrière, et elle ne s'est jamais départie de cette qualité.

Peu dans cette équipe ont connu l'Eveil aux lendemains de la Libération, la vie a fait son chemin, beaucoup sont des jeunes, mais des plus anciens, comme Galopin, Brenner, Beaumesnil, aux plus jeunes, c'est le même dévouement à la confection de notre journal, et souvent nous avons avec eux surmonté bien des difficultés.

Amis de la « Cooty » mille fois merci, en notre nom et aussi au nom de nos lecteurs.

Et à vous, amis lecteurs, annonceurs de l'Eveil, si vous avez besoin de travaux d'imprimerie, nous vous garantissons la qualité au 6, rue Denis-Papin, à Asnières.

### Le 26 février : GREVE des professeurs des lycées et C.E.T.

On sait que le 26 février, dans les académies de la zone A (le 4 mars pour la zone B), les personnels des enseignements de second degré et de l'éducation physique et sportive feront grève.

Cette décision a été prise par quatre syndicats de la FEN : SNES (lycées), SNETAA, SNEP et SNEEPS, ainsi que par les syndicats CGT et CFDT des collèges d'enseignement technique.

Cette grève a pour but d'obtenir l'amélioration de la situation dans les enseignements du second degré et de l'éducation physique et sportive.

Elle intéresse, par conséquent, aussi bien les élèves que les enseignants.

A ce propos, les présidents des Associations de Parents d'Elèves des lycées Joliot-Curie à Nanterre, Paul-Langevin et Emile-Zola à Suresnes nous ont priés d'insérer le communiqué que vous lirez en page 8.

### PUTEAUX : QUARTIER REPUBLIQUE : A chaque jour suffit sa démolition

Voir en page de Puteaux



Chaque jour on a l'impression qu'un morceau de Puteaux est grignoté...

# ECHOS...

## QUARTIER DU VIEUX-POINT

C'est vraisemblablement en mars qu'aura lieu l'adjudication des bâtiments scolaires qui viendront s'ajouter à l'école Paul-Langevin. Rappelons qu'il s'agit de construire sur Lamartine : deux écoles maternelles, cuisines et restaurant scolaire pour l'ensemble du groupe.

**PREFECTURE**  
Le panneau optimiste annonçant, avenue Joliot-Curie, l'ouverture de la préfecture provisoire pour le 1<sup>er</sup> février a disparu avec les travaux du parking.

Malgré une accélération du chantier, il est impossible que des services y fonctionnent avant le 1<sup>er</sup> mars. Cette date étant encore optimiste.

C'est là que fin mars se fera tenir une nouvelle et courte session (8 jours) du Conseil général des Hauts-de-Seine.

**RETARDS**  
Travaux au point mort sur le chantier des installations sportives scolaires du groupe Victor-Hugo.

Motif : résultats d'adjudication encore pas approuvés et visés par les services préfectoraux.

**150<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE**  
On prépare actuellement dans le détail l'organisation d'un 150<sup>e</sup> anniversaire à Nanterre : celui des fêtes de la Rosière.

Sans trahir un secret, disons qu'elles revêtiront un caractère tout particulier et que les Nanterriens amateurs de beau spectacle peuvent passer leur week-end de la Pentecôte à Nanterre, ils ne seront pas déçus.

## Le ministre des transports au député-maire : FAITES PAYER VOS CONTRIBUABLES

A la suite des pétitions s'élevant contre les augmentations des tarifs des transports qui lui avaient été remises par la section de Nanterre de l'Union Nationale des Vieux de France, notre camarade R. Barbet était intervenu auprès du ministre des Transports.

Dans la réponse qui vient de lui être faite, nous extrayons les lignes suivantes :

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que la situation des personnes âgées, disposant de faibles ressources, pose un problème que les pouvoirs publics n'ignorent pas. Toutefois, l'examen de la question a fait apparaître que la solution devrait être à présent recherchée, non pas dans une mesure d'ordre général dont l'application uniforme ne permettrait pas de tenir compte des cas particuliers dignes d'intérêt, mais au niveau de l'Aide sociale dispensée par les collectivités locales. »

Ainsi, pour le ministre des Transports, le problème est fort simple : faire payer par les contribuables locaux les frais de la politique gouvernementale alors que les allocations servies aux vieux travailleurs sont bien en dessous du minimum vital et au moment même où le produit de la vignette payée par les automobilistes qui devrait être réservé au bénéfice des Vieux Travailleurs pour l'amélioration de leur sort est utilisé par le gouvernement pour lui permettre de faire face à des dépenses inutiles, telles les dépenses d'armement.

Pour les personnes âgées, comme pour l'ensemble des travailleurs, il y a un moyen d'éviter les augmentations des tarifs de transports, c'est de faire bénéficier, comme le réclame le Parti Communiste Français, la RATP de réduction de taxes payées sur les carburants et de lui facturer les consommations d'électricité au tarif de faveur dont bénéficient les trusts de l'électro-chimie.

Mais cela, le régime actuel ne veut pas le faire car il est, avant tout, le défenseur des trusts et monopoles capitalistes.

## Deux francs de plus par jour

Deux francs de plus par jour que l'an dernier ! Voilà ce que les familles de Nanterre, souhaitant faire bénéficier leurs enfants d'un séjour en colonie sanitaire prescrit par leur médecin, devront payer cette année.

Pourquoi ? C'est la conséquence des ordonnances gaullistes contre la Sécurité sociale.

En effet, l'ouverture d'une colonie sanitaire par la municipalité fonctionnant à St-Hilaire, la Bourboule, Hautefeuille, de mai à juin, est conditionnée par un accord avec les services de santé de l'Etat, et la Sécurité sociale.

C'est ensuite ce dernier organisme qui fixe en accord avec la municipalité assurant la responsabilité du fonctionnement et de l'encadrement, le prix de journée.

La Sécurité sociale prend à sa charge non plus 80 % de ce prix de journée, mais depuis les ordonnances gaullistes 70 %. Les parents ont donc à payer la différence : 30 % au lieu de 20 % l'an dernier, c'est-à-dire 2 F de plus par jour, 90 F de plus pour les 45 jours.

Ce sont les enfants de familles aux modestes ressources qui ont le plus besoin de tels séjours. Ce sont précisément celles-là qui sont les plus touchées par les ordonnances augmentant les transports ; le gaz, l'électricité, l'extension de la T.V.A. qui frappe les produits de grande consommation : pain, lait, pâtes, riz, fruits et légumes, quand ces mêmes familles ne sont pas frappées également par le chômage.

Il est bien évident que de telles mesures portent atteinte au droit à la santé. De nombreuses familles ne pourront pas faire le sacrifice nécessaire.

Déjà la municipalité de Nanterre se voit dans l'obligation de supprimer la colonie sanitaire d'Hautefeuille en raison du nombre insuffisant d'enfants. Mais l'an prochain qu'en sera-t-il des deux autres ?

Une seule exigence unanime de tous les assurés sociaux doit s'exprimer :

— Abrogation des ordonnances gaullistes contre la Sécurité sociale.

## Horaires d'ouverture DE LA PISCINE

**Du 23 février au 3 mars 1968**  
— Vendredi 23 février : 12 à 14 h et 16 à 22 h.  
— Samedi 24 : 12 à 20 heures.  
— Dimanche 25 : 8 h à 18 h 30.  
— Lundi 26 : 12 à 14 h et 16 à 20 h.  
— Mercredi 28 : 12 à 14 h et 16 à 20 h.  
— Jeudi 29 : 12 à 20 h.  
— Vendredi 1<sup>er</sup> mars : 12 à 14 h et 16 à 22 h.  
— Samedi 2 : 12 à 20 h.  
— Dimanche 3 : 8 à 18 h 30.  
La piscine est fermée au public tous les mardis.

## Lu pour vous cette semaine à la bibliothèque municipale

**DUR SOLEIL DE GRECE** par Adèle FERNANDEZ

**L'AUTEUR**  
Adèle Fernandez, née en 1907 à Marseille, est kinésithérapeute à Aix-en-Provence. Mariée au céramiste Carlos Fernandez, mère de quatre enfants, elle écrit, dit-elle « chaque fois qu'une idée de roman lui tourne dans la tête ».

**LE LIVRE**  
Dans l'île de Kalymnos, ruisselante de soleil, un Américain est découvert assassiné. Les policiers d'Athènes se trouvent aux prises avec une énigme apparemment inexplicable, au cœur d'une nature étrangement poétique. Les

mœurs rudes, parfois brutales des habitants font surgir une Grèce familière, misérable, mais fière et hospitalière. La beauté de ses filles, la grâce un peu équivoque de ses pêcheurs d'éponges, le souffle homérique des thèmes de la vieille génération et son sentiment religieux exacerbé, le mélange violent d'amitié et de haine entraînent le lecteur dans une ronde passionnée et fascinante.

Pour les amateurs de romans. Pour les amis de la Grèce. Pour les amateurs d'aventures et d'amour.

## HEURES D'OUVERTURE DE LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

(sauf les jours de fêtes légales)  
**BIBLIOTHEQUE CENTRALE**  
2, rue de la Mairie  
Lundi, de 15 h à 18 h.  
Mardi, de 10 h à 13 h.  
Mercredi, de 15 h à 20 h.  
Jeudi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.  
Vendredi, de 15 h à 20 h.  
Samedi, de 14 h à 19 h.  
**ANNEXE DES PAQUERETTES**  
164, rue des Paquerettes  
Mardi, de 16 h 30 à 20 h.  
Jeudi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 45.  
Samedi, de 14 h à 18 h 45.  
**ANNEXE DE LA SOURCE**  
36, rue de la Source  
Jeudi et samedi, de 15 h à 19 h.

## AUTO-ECOLE MARCEL

Tous Permis  
On prend à domicile  
**COMPERE**  
Tél. BOI 06-99  
41, rue de Stalingrad - Nanterre

## Encore à propos du métro

Il a été annoncé officiellement cette semaine, que les travaux du R.E.R. (métro Auber-Saint-Germain) auraient un an de retard sur les dates annoncées.

On ne le prévoit en service maintenant que pour 1971-72. Les prochains travaux sur Nanterre, comme nous l'avions annoncé, consistent en l'aménagement du tronçon Faculté - Gare de Nanterre.

On va démolir (sans doute en 1969) les immeubles existant le long de l'avenue de la République côté Seine, de la rue Paul-Dupuy à l'avenue Hoche.

On ouvrira ensuite à leur place une immense tranchée dans laquelle le « tube » du métro sera construit à ciel ouvert.

Lorsque le tout sera « rebouché », l'avenue de la République aura quelque 60 mètres de large puisqu'elle deviendra l'autoroute A 186.

Le tunnel traversera l'avenue de la République juste au-dessus de l'avenue Hoche, coupera les rues de l'Avenir, Augustine et Boquet, se rapprochant de la surface pour se raccorder en plein air à la ligne Paris-Saint-Germain derrière l'usine Forvil.

Tout cela dans les trois ans qui viennent, si l'on veut une fois de plus « être à l'heure au rendez-vous ».

Mais un tel chantier pose bien d'autres problèmes sur son parcours. Nous n'avons pas fini d'y revenir !

# NANTERRE

## Permanences

- **Raymond BARBET**, député-maire, tous les mardis, de 17 à 19 heures.
- **Fernand BAILLET**, Conseiller général, premier adjoint, tous les vendredis, de 17 à 19 h 30 à 18 h 30 (mairie de Nanterre).
- **Juliette DUBOIS-PLISSONNIER**, conseiller général, conseiller municipal, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> jeudis de chaque mois, de 17 h 30 à 18 h 30 (mairie de Nanterre).
- **Permanences juridiques** - Les consultations juridiques ont lieu à la mairie, tous les jeudis, de 18 à 20 heures.
- **ARAC**, tous les dimanches, de 10 à 12 heures, 5, rue Castel-Marly, conseil juridique.
- **FNDIRP**, tous les dimanches, de 10 à 12 heures, 6 bis, rue de la Mairie, conseil juridique le premier dimanche de chaque mois.
- **ANACR**, premier dimanche de chaque mois, sauf juillet et août, 6 bis, rue de la Mairie.
- **Section des ACPG**, tous les dimanches, de 10 à 12 heures, 35, rue Volant.
- **SECTION DES CHEMINOTS ET VEUVES DE RETRAITES (CGT)**, 4<sup>e</sup> samedi du mois, de 10 h à 11 h 30, 6 bis, rue de la Mairie (petite salle de la coopérative).
- **Fédération des locataires (section de Nanterre)**, Permanence juridique, le 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> dimanche de chaque mois, de 9 à 11 heures, 6 bis, rue de la Mairie (petite salle de la coopérative).

## CINEMAS

**LA BOULE.** — Vendredi 23 février, à 21 heures : **Tension à Rock-City** (en cinémascope-couleurs). — Samedi 24, à 21 heures ; dimanche 25, à 14 h 30, 17 et 21 heures ; lundi 26, à 21 heures ; mardi 27, à 14 h 30 (prix réduits) et 21 heures ; mercredi 28, à 21 heures ; jeudi 29, à 14 h 30 (prix réduits) et 21 heures ; vendredi 1<sup>er</sup> mars, à 21 heures ; samedi 2, à 21 heures ; dimanche 3, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 4, à 21 heures ; mardi 5, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 6, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 7, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 8, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 9, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 10, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 11, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 12, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 13, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 14, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 15, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 16, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 17, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 18, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 19, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 20, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 21, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 22, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 23, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 24, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 25, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 26, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 27, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 28, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 29, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 30, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 1<sup>er</sup> mars, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 2, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 3, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 4, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 5, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 6, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 7, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 8, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 9, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 10, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 11, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 12, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 13, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 14, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 15, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 16, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 17, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 18, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 19, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 20, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 21, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 22, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 23, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 24, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 25, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 26, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 27, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 28, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 29, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 30, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 1<sup>er</sup> mars, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 2, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 3, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 4, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 5, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 6, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 7, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 8, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 9, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 10, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 11, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 12, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 13, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 14, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 15, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 16, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 17, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 18, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 19, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 20, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 21, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 22, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 23, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 24, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 25, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 26, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 27, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 28, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 29, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 30, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 1<sup>er</sup> mars, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 2, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 3, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 4, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 5, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 6, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 7, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 8, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 9, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 10, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 11, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 12, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 13, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 14, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 15, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 16, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 17, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 18, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 19, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 20, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 21, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 22, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 23, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 24, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 25, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 26, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 27, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 28, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 29, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 30, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 1<sup>er</sup> mars, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 2, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 3, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 4, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 5, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 6, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 7, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 8, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 9, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 10, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 11, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 12, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 13, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 14, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 15, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 16, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 17, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 18, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 19, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 20, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 21, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 22, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 23, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 24, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 25, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 26, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 27, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 28, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 29, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 30, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 1<sup>er</sup> mars, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 2, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 3, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 4, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 5, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 6, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 7, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 8, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 9, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 10, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 11, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 12, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 13, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 14, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 15, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 16, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 17, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 18, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 19, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 20, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 21, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 22, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 23, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 24, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 25, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 26, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 27, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 28, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 29, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 30, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 1<sup>er</sup> mars, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 2, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 3, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 4, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 5, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 6, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 7, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 8, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 9, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 10, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 11, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 12, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 13, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 14, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 15, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 16, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 17, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 18, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 19, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 20, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 21, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 22, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 23, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 24, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 25, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 26, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 27, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 28, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 29, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 30, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 1<sup>er</sup> mars, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 2, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 3, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 4, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 5, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 6, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 7, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 8, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 9, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 10, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 11, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 12, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 13, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 14, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 15, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 16, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 17, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 18, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 19, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 20, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 21, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 22, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 23, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 24, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 25, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 26, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 27, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 28, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 29, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 30, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 1<sup>er</sup> mars, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 2, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 3, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 4, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 5, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 6, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 7, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 8, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 9, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 10, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 11, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 12, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 13, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 14, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 15, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 16, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 17, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 18, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 19, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 20, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 21, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 22, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 23, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 24, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 25, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 26, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 27, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 28, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 29, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 30, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 1<sup>er</sup> mars, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 2, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 3, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 4, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 5, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 6, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 7, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 8, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 9, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 10, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 11, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 12, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 13, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 14, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 15, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 16, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 17, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 18, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 19, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 20, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 21, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 22, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 23, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 24, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 25, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 26, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 27, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 28, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 29, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 30, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 1<sup>er</sup> mars, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 2, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 3, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 4, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mardi 5, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; mercredi 6, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; jeudi 7, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; vendredi 8, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; samedi 9, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; dimanche 10, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi

# NANTERRE

## Assemblée générale de l'A.N.A.C.R.

L'Association nationale des Anciens Combattants de la Résistance (section de Nanterre), a tenu son assemblée générale le samedi 10 février dernier, sous la présidence de R. Barbet, député-maire; J. Pastor, président et de J. Nennig, secrétaire départemental des Hauts-de-Seine.

Après lecture du rapport d'activité et de trésorerie adoptés à l'unanimité, une joute oratoire eut lieu au sujet de l'adoption des statuts de la section. Bien des modifications y furent apportées.

A l'issue de cette assemblée, une motion pour l'arrêt de la guerre au Vietnam fut adoptée à l'unanimité, en voici le texte :

« L'Assemblée générale de la section de Nanterre des Anciens Combattants de la Résistance (A.N.A.C.R.), réunie le 10 février 1968,

fidèle au souvenir de la Résistance en France et hors de France et à celui de l'insurrection nationale contre l'occupant nazi, envoie son salut fraternel aux combattants vietnamiens avec ou sans uniforme, soldats, maquisards, résistants et résistantes en lutte contre l'occupant américain et les collaborateurs à son service, exprime ses sentiments d'admiration et de solidarité à l'égard du peuple vietnamien qui combat l'envahisseur pour la reconquête de sa patrie, la libération de son territoire et l'indépendance nationale, affirme qu'une paix juste et durable ne peut intervenir au Vietnam que par l'arrêt des massacres

de populations dus à l'intervention étrangère et par la cessation inconditionnelle de l'agression américaine, prélu à l'évacuation totale et définitive du territoire vietnamien par les forces armées des USA et de leurs alliés. »

On procéda ensuite à l'élection du bureau pour l'année 1968. En voici sa composition :

**Président d'honneur :** Raymond Barbet, député-maire, rosette de la Résistance.

**Président actif :** Jacques Pastor, professeur, colonel FFI, Légion d'honneur.

**Vice-Présidents :** Pierre Le Bihan, directeur, lieutenant FFI; Mme Mathé Houet, médaille de la Résistance, CVR et 39-45; M. Pigneur Gilbert, secrétaire de mairie, CVR et 39-45.

**Secrétaire :** Alfred Grimault, retraité, capitaine FFI, médaille de la Résistance.

**Secrétaire adjoint :** Adnot Georges, électricien, adjudant chef, combattant 39-45.

**Membres du bureau :** MM. Bristet, Barulli, Pascucci, Mme Riquet (tous décorés de la Résistance et combattant 39-45).

**Trésorière :** Nadine Meunier, CVR et combattante 39-45.

**Trésorière adjointe :** Josette Grimault, CVR et combattante 39-45.

**Délégués à l'UFAC :** Adnot, Grimault.

**Porte-drapeau :** Permyer Joseph, sous-lieutenant FTPF.

Après la distribution des cartes 1968 aux adhérents, un apéritif d'honneur clôtura les travaux de cette assemblée.

# ACTIVITÉS DU CENTRE CULTUREL

**LES CLUBS DU CENTRE CULTUREL COMMUNAL DE NANTERRE** vous proposent des activités culturelles et artistiques :

## CLUB des Arts Plastiques

**Pour les adultes :**  
Ateliers de l'École annexe des Fontenelles, avenue Georges-Clemenceau.

**PEINTURE - HISTOIRE DE L'ART VISITES DE MUSEES COMMENTEES**  
Le vendredi, de 18 à 20 h.  
Le samedi, de 10 à 12 h et de 14 à 18 h.

**POTERIE - CERAMIQUE**  
Le samedi, de 14 à 18 h.  
**EMAUX BIJOUTIERS (sur cuivre)**  
Le vendredi, de 18 à 21 h.

**Pour les enfants, en collaboration avec le Centre de Loisirs des Enfants de Nanterre**

**PEINTURE**  
Le mercredi, de 17 à 19 h (pour les enfants non inscrits au patronage).  
Le jeudi, au patronage.

**POTERIE**  
Le mercredi, de 17 à 19 h (pour les enfants non inscrits au patronage).  
Le jeudi, au patronage.

## CLUB de GÉOLOGIE

Pour les garçons et les filles à partir de 15 ans, ainsi que pour les adultes.

Initiation aux méthodes géologiques - conférences - projections - excursions sur le terrain. Le samedi, de 16 à 18 h, dans le laboratoire.

## Cinéastes-amateurs

Le Photo-Club de Nanterre envisage d'organiser une section « CINEMA ». Il propose aux amateurs désirant y participer de se faire connaître, soit en écrivant au Photo-Club (Baschevici, 3, rue Boileau, Nanterre) soit en venant à la prochaine réunion du Club, qui aura lieu le **Vendredi 2 mars** à 20 h 45, à la Bibliothèque municipale, 2, rue de la Mairie.

## PARFUMERIE

**AMBRE**

- \* soins de beauté
- \* manucure
- \* épilation par esthéticienne-visagiste diplômée
- \* pédicure

**CADEAUX**

3, pl. Gabriel-Péri  
**NANTERRE**  
204-19-08

# THÉÂTRE DES AMANDIERS

Compagnie Pierre DEBAUCHE

**POURQUOI L'AFRIQUE ?**  
Il y a deux mille ans que l'Europe, notre continent, s'intéresse à l'Afrique.

L'Europe y a d'abord pris des hommes dont elle a fait des esclaves vendus aux Antilles et en Amérique.

Puis elle a découvert les richesses du sol africain, enfin celles du sous-sol. Méthodiquement, l'Europe, et notamment la France, a tout fait pour que les richesses de l'Afrique deviennent les siennes. L'Afrique était riche, et les Africains n'en savaient rien. Et l'Europe ne tenait pas à ce qu'ils l'apprennent.

L'Afrique était riche, et les Africains crevaient de faim. Peu à peu, pourtant, ils ont compris pourquoi les blancs étaient venus d'Europe s'installer chez eux. Ils ont voulu gérer leurs biens et leur travail.

Les blancs ont fait la soude oraille. Les Africains ont dû parfois se faire entendre à coups de fusil.

Aujourd'hui l'Afrique est indépendante. Le but est-il atteint ? Non, car le pouvoir politique est aux Africains, mais pas le pouvoir économique. Non, car les blancs ont parfois installé une caste qui travaille pour eux, exemple : Tschombé au Congo.

Non, car les Africains se battent parfois entre eux (songez au Nigéria) et que ces divisions profitent seulement aux colonialistes.

Non, car les colonialistes n'ont pas lâché prise partout : songez à l'Afrique du Sud, où règne la ségrégation raciale, songez aux colonies portugaises, Angola, Mozambique, Guinée, où des armées de libération se sont levées; bien des Africains travaillent en Europe, et surtout en France, pour des salaires de misère.

**POURQUOI L'AFRIQUE ?**  
Parce que les problèmes des Africains, pas plus que les nôtres, ne sont résolus.

Parce que leurs problèmes et les nôtres ont la même source.

Parce que comme nous, les Africains luttent pour un monde meilleur.

**« Culture et Travail »**

Nous donnerons ici la semaine prochaine le premier compte rendu des travaux du débat « CULTURE ET TRAVAIL » qui aura lieu le **vendredi 23 février, salle du Conseil municipal.**

**AVS** 6 bis, rue Saint-Denis  
Nanterre - 204 39 20

agréée par I.A.T.A. - A.T.A.F. - S.N.C.F.  
des compagnies maritimes et aériennes

peut vous délivrer IMMEDIATEMENT TOUS BILLETS pour TOUS PAYS

## TOUTAIN nostalgique

De temps à autre, il vous arrive certainement, comme à moi, de recevoir « gratuitement » une feuille UNR qui tente de vous expliquer le pourquoi et le comment de la politique de ses maîtres.

Il est effectivement peu commode de s'expliquer sur les conséquences de la TVA, des ordonnances visant à démanteler la Sécurité Sociale, des raisons du chômage grandissant, du manque de logements.

Il ne leur reste pas grand-chose pour tirer sur la « relance » économique. C'est le terme qui me plaît, quand on « relance » c'est bien que quelque chose ne va pas ?

Faute de grive... le célèbre Toutain explique pourquoi il est anticommuniste en reprenant les slogans de papa et ne peut s'empêcher de songer au bon vieux temps.

Il dit notamment : « ... Que les Allemands de l'Est, les Tchèques, les Polonais de 1968 savent bien qu'ils sont plus malheureux qu'en 1939 ».

Je rappelle seulement qu'en 1939, ces pays étaient sous la botte fasciste de Hitler.

Sans commentaire.

**L'INFIRMIER.**

## Association des Jeunes Sportives de Nanterre

**Résultats du 11-2-68 en Championnat du matin**

**Equipes de Benjamins :**

- Equipe Hironnelles bat Mésanges : 2 à 0.
- Equipe Bengalis bat Bouvreuil : 5 à 0.
- Equipe Canaris bat Mouettes : 5 à 0.
- Equipe Cigognes et Chardonnet : 1 à 1.

**Match en retard joué le 15-2-68 :**

- Mouettes bat Hironnelles : 2 à 1.

**Résultats du 18-2-68 :**

- Equipe Hironnelles bat Chardonnet : 4 à 1.
- Equipe Bengalis bat Mésanges : 2 à 0.
- Equipe Cigognes bat Mouettes : 2 à 1.
- Equipe Canaris bat Bouvreuil : 1 à 0.

En championnat première division, nous publions cette semaine les résultats du 11 février qui, en raison d'un malentendu, ne sont pas parus sur le numéro correspondant de « l'Eveil ».

**Journée du 11-2-68 :**

**A Sartrouville :**

- AS Sartrouville (minimes) bat AJSNA 7 à 0.
- AJSNA (cadets) et AS Sartrouville : 3 à 3.

En Cadets, buts inscrits par Mahmoud Jean-Pierre (2) et Larbi.

Bon match de tous et en particulier de Losorgio, à l'arrière-droit.

**Sur le terrain de Bezons :**

- CSM Genevilliers (minimes) bat AJSN (1) : 1 à 0.
- CSM Genevilliers (cadets) bat AJSN (1) : 5 à 4.

En Minimes, les meilleurs furent : Biskri, Bourba et Maghrichi.

En Cadets, buts inscrits par : Telhaoui, Dibi, Debah et Djamaï.

Très bon match de Debah et, à un degré moindre, de SNP Mohamed qui eut l'infortune de prendre deux buts... par ses arrières.

**Journée du 18-2-68 :**

**A Orgemont :**

- C.O.M.A. Orgemont (minimes) bat AJSNA 2 à 0.
- C.O.M.A. Orgemont (cadets) bat AJSNA : 5 à 1.

But inscrit par Mahmoud J.-Pierre.

**Au stade municipal de Nanterre :**

- Asnières-Sports (minimes) bat AJSN (1) : 4 à 0.
- AJSN (1) (cadets) bat Asnières-Sports : 3 à 1.

Buts inscrits par Telhaoui (2) et Dibi.

Très bon match de SNP. Mohamed dans la cage et de Bernard Arnt à l'arrière-gauche. Fernandes Domingo montra également un net retour en forme à l'arrière-droit.

Essayons, en très peu de lignes, de commenter ces résultats. Dans le groupe A en minimes, deux défaites contre de fortes équipes,

mais aussi l'art de gâcher les occasions de réduire la marque.

En cadets, méritoire match nul à Sartrouville et défaite prévisible à Orgemont contre le « leader » du groupe Nord. Ce qui manque totalement à cette équipe, c'est une défense sérieuse et plus précisément de véritables arrières capables de protéger efficacement un gardien qui mériterait mieux.

Dans le groupe 1, les deux défaites essuyées contre Genevilliers et Asnières demandent trop de commentaires pour le présent article, mais nous reviendrons très bientôt sur le cas de cette équipe si riche d'excellents éléments, mais handicapée par son manque de poids et de taille, ainsi que par une incroyable série de malheurs en tous genres.

Quant aux cadets, il semble qu'ils soient en passe de trouver leur stabilité avec la présence de SNP Mohamed dans la cage. Défaite de justesse (5-4) et à « neuf et demi » contre les « gabarits » de Genevilliers et victoire espérée sur l'ex-leader du groupe nord, à savoir Asnières-Sports.

Dans nos prochains articles, nous examinerons tour à tour la situation de chacune des quatre équipes de première division, probablement dans l'ordre suivant : Minimes 1, puis Cadets A, Cadets 1 et Minimes A.

## ESN - BASKET-BALL - ESN - BASKET-BALL

**Samedi :**

- ASPTT Brest bat Aubervilliers : 60 à 28.
- ES Nanterre bat Le Havre : 68 à 46.

**Dimanche :**

- ASPTT Brest bat Le Havre : 64 à 54.
- ES Nanterre bat Aubervilliers : 54 à 51.

Dans le cadre de la Coupe fédérale FSGT, l'Etoile sportive de Nanterre avait organisé, samedi, au Palais des Sports, une soirée Basket-Ball, sport malheureusement peu connu des sportifs Nanterriens. Pourtant au match préliminaire, les jeunes cadets prouvèrent aux peu nombreux spectateurs, que ce sport, en appa-

rence très difficile, pouvait être très rapidement assimilé, et c'est à une très agréable rencontre que l'on put assister. L'équipe de Nanterre faisant bien circuler la balle manqua malheureusement de réussir devant l'équipe de Saint-Cyr qui se détacha très facilement par une meilleure réussite dans les shoots au panier. Bravo à tous ces jeunes sportifs.

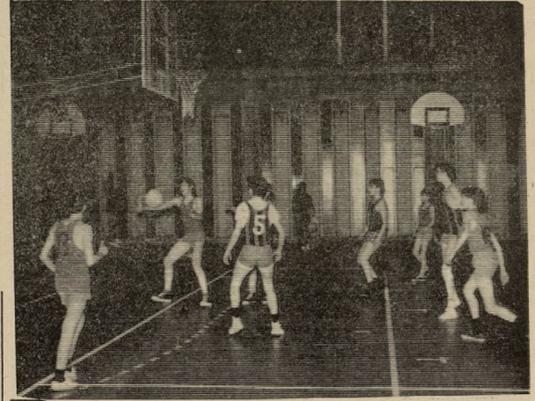
Quant aux seniors, la situation avant ces deux jours de compétition était la suivante. Un seul

prestation dominant ses adversaires par sa technique plus mûre et aussi par une moyenne de taille plus élevée.

Donc la soirée se terminait par un match nul de Brest et de Nanterre, et ce n'est que le lendemain que l'on connut le qualifié. En effet, Brest réussit à conserver 10 points d'avance sur Le Havre qui fit une remontée spectaculaire finissant malheureusement à trois joueurs, les autres étant éliminés pour 5 fautes.

**ACACIAS AUTO-ECOLE**  
66, rue des Amandiers - Tél. 204 68 46  
Centre Commercial - NANTERRE

**PREND A DOMICILE**  
Formation de moniteurs - Code filmé



match avait été joué. ASPTT Brest - Nanterre, ou les Nanterriens durent s'incliner à Brest de deux points. Brest devait donc subir une défaite et Nanterre gagner ses deux matches.

Dès le premier match le suspense demeurait puisque la jeune et dynamique équipe de l'ASPTT élimina facilement Aubervilliers manquant d'imagination, de mordant et d'adresse.

L'ES Nanterre opposée ensuite au Havre gagna assez largement et devait fournir une assez bonne

## Faits Divers...

**AUTO-ECOLE CONTRE SIMCA 1000**

Le 14 février dernier, vers 19 h 45, une collision s'est produite entre Simca 1000 roulant rue de Stalingrad et se dirigeant vers l'avenue Henri-Martin et une Simca 1300 auto-école Bailly qui venait du boulevard du Couchant. Dégâts matériels.

(Correspondant Eveil.)

**CYCLOMOTORISTE ACCIDENTE**

Le même jour, vers 12 heures, un accident s'est produit rue de Metz au Petit-Nanterre. Un cyclomotoriste roulant à vive allure, se dirigeant vers l'avenue de la République a heurté une voiture « L » qui arrivait en sens inverse.

Dans la violence du choc, le cyclomotoriste a été blessé assez sérieusement à la tête. Il a été immédiatement transporté à l'hôpital de Nanterre.

(Correspondant Eveil.)

**CAMBRIOLAGE**

Dans la nuit du 14 au 15 février, vers 24 h 15, le centre de santé du Petit-Nanterre, 20, rue des Pâquerettes, a reçu à nouveau la visite d'un cambrioleur. Cette fois le voleur a été appréhendé. Il s'agit d'un jeune nord-africain. Conduit au poste de police, ce dernier a reconnu les faits.

Tous les meubles de bureau du centre de santé ont été fouillés. Divers objets dérobés, trouvés sur le voleur ont été restitués. Plainte a été déposée.

**COLLISION**

Dans la soirée du 19 février, une 203 Peugeot et une R8 Renault sont entrées en collision sous le pont de la gare de Nanterre, avenue Gallieni. Aueun blessé n'est à déplorer, par contre dégâts matériels importants des deux véhicules.

(Correspondant Eveil.)

## ESN - SPORTS - ESN - SPORTS - ESN

**Football**

**Dimanche 18 février 1968**

**Stade G.-Péri à Nanterre**

- Anciens de l'ESN bat Citroën : 8 à 0.
- Juniors ESN bat Malakoff : 6 à 1.

**RSC Montreuil (1) bat ESN : 4 à 1.**

**ES Nanterre (Espoirs) bat RSC Montreuil : 3 à 2.**

**Dimanche 25 février :**

**En amical, à 9 h 30**

**USMT Puteaux - ESN Anciens**

Nous invitons nos fidèles supporters à venir se renseigner samedi, au stade, en ce qui concerne dimanche, car étant journée chômée pour nos joueurs, mais ayant un match aller en retard contre Aubervilliers, nous pensons que cette rencontre devrait se dérouler sur le stade Gabriel-Péri, dimanche 25 février.

**E. RICHER.**

**NATATION**

Dimanche 11 février, la section Natation faisait son entrée dans les compétitions F.S.G.T. en participant au Challenge Maurice Baquet.

Dans cette épreuve réservée aux catégories Poussins (10 ans et moins), Benjamins (11 et 12 ans), Minimes (13 et 14 ans), garçons et filles, nos nageurs et nageuses ont agréablement surpris les dirigeants responsables de la F.S.G.T.

**RESULTATS**

**50 mètres brasse Poussins filles :** Corinne Volckaert, 58"3; Isabelle Bertelot, 59"7.

**50 mètres brasse Poussins garçons :** Jean Robert Halès, 1'12"6.

**100 mètres brasse Benjamins garçons :** Max Tournier, 1'46"7; Maurice Clouet, 2'03"8.

**100 mètres Benjamins filles :** Véronique garçons, 2'28"4.

**200 mètres brasse Minimes garçons :** Charles Ewors, 3'45"6.

**200 mètres brasse Minimes filles :** Véronique Bertelot, 4'56"6.

**50 mètres papillon Minimes garçons :** Didier Ferri, 50".

**50 mètres papillon Minimes filles :** Christiane Morice, 45" (1<sup>re</sup>).

**50 m dos Poussins garçons :** Lionel Volckaert, 45"9 (1<sup>er</sup>).

**50 mètres dos Poussins filles :** Corinne Volckaert, 50"6; Dominique Plot, 54"4.

**100 mètres Benjamins garçons :** Vincent Brévat, 1'49"; Jean-Yves Desnoix, 1'51"3.

**100 mètres Benjamins filles :** Corinne Bertelot, 1'52"2.

**100 mètres Minimes garçons :** Stéphane Brévat, 1'37"8.

**100 mètres Minimes filles :** Véronique Bertelot, 2'11".

**200 mètres 4 nages Minimes filles :** Marie-Claude Halès, 3'51" (1<sup>re</sup>).

**50 mètres crawl Poussins filles :** Corinne Volckaert, 53"; Dominique Pelot, 48"5.

**50 mètres crawl Poussins garçons :** J.-R. Halès, 59"2.

**100 mètres crawl Benjamins garçons :** Vincent Brévat, 1'23"6 (1<sup>er</sup>); J.-Y. Desnoix, 1'33"; L.

Volckaert, 1'29"4; Marc Pelot, 1'38"6.

**100 mètres crawl Benjamins filles :** C. Bertelot, 1'37"7.

**100 mètres crawl Minimes garçons :** S. Brevat, 1'32"9; D. Ferri, 1'30"; Camille Cavé, 1'35".

**100 mètres Minimes filles :** M.-C. Halès, 1'23"9 (1<sup>re</sup>); C. Morice, 1'32"2.

(Correspondant Eveil.)

**PROGRAMME DES COURS**

**Apprentissage élémentaire :** Bassin-école Paul-Vaillant-Couturier. Enfant à partir de 6 ans (soit 3 mois : 50 F).

Tous les mercredis - 17 h 30.

**Perfectionnement et initiation sportive :** Stade nautique, Palais des Sports, avenue Joliot-Curie, à Nanterre. Enfants sachant nager (jusqu'à 14 ans). Forfait 3 mois : 30 francs, renouvelable pour 3 mois : 20 F.

Mardi, de 18 à 19 heures.

Jeudi, de 9 à 11 heures.

2<sup>e</sup> cycle : inscription sur place.

En outre, nous rappelons que l'entraînement sportif pour tous les jeunes possédant le niveau requis a lieu aux jours et heures suivants :

Lundi, de 20 h à 21 h 30;

Mardi, de 19 h à 20 h 30;

Mercredi, de 20 h à 22 h;

Jeudi, de 20 h à 21 h 30.

Cotisation annuelle : 50 F.

Pour tous renseignements complémentaires et inscriptions, voir les moniteurs sur place.

**CYCLISME**

Environ trente-cinq personnes pour notre réunion de remises des

## U.S.N.

**CHAMPIONNAT DE PARIS**

**SL Vert et Blanc (1) bat Nanterre : 3 à 1.**

**Nanterre (R) bat Vert et Blanc : 5 à 1.**

Sur le stade sablonneux des hommes de chez Hachette situé sur les hauteurs de Saint-Cloud, les joueurs de l'USN ont encore subi une nouvelle défaite. Durant toute la partie, Hachette joua le hors-jeu à outrance, ce qui fait que chaque fois qu'un joueur de Nanterre démarrait avec le ballon, l'arbitre, bien aidé par l'arbitre de touche des Vert et Blanc, siffla un hors-jeu. Mais, par contre, pour le premier but des locaux à la 33<sup>e</sup> minute et pour le deuxième à la 52<sup>e</sup> minute, malgré que l'arbitre accorda ces deux buts hors-jeu. Le seul but régulier fut le troisième à la 86<sup>e</sup> minute. Nanterre, sur corner à la 88<sup>e</sup> minute, sauva l'honneur d'un tir sec de son ailier-

gauche Piot. Mauvaise partie de nos joueurs qui se sont laissés prendre au piège par le hors-jeu pratiqué intelligemment par les Vert et Blanc et surtout bien aidés par un arbitre qu'il faudrait envoyer acheter une paire de lunettes.

Chef nos joueurs, l'absence de Guerrois se fait sentir. Barédo et surtout Hagné sont à féliciter. Notre Réserve tenait à prendre une revanche sur son adversaire, car à l'aller, Nanterre avait pris 9 à 1 et sur son propre terrain les Vert et Blanc ont pris 5 à 1; mais voilà, Nanterre a joué à outrance le hors-jeu et cette façon de jouer a porté ses fruits. Damage que la première n'ait pas fait pareil.

**Dimanche 25 février 1968, à 15 h 30, stade de l'avenue Hoche :** US Nanterre (1 et R) contre Breuillet.

Amis supporters, toutes et tous dimanche au stade pour encourager l'USN Nanterre qui plus que jamais a besoin d'une victoire.

**POUR ÊTRE BIEN CONSEILLÉ**

**POUR ENTREtenir**

**POUR ACHETER UNE**

**Garage M. GESSET**

40 bis, avenue Georges-Clemenceau Tél. 204 12-94  
1, rue des Suisses NANTERRE

**Spécialiste "FORD" depuis 1962**

**Sans soucis, j'achète**

**avec toutes garanties mes**

**MEUBLES**

**au JEUNE LOGIS** MAISON DE CONFIANCE

26, rue Henri-Barbusse - Nanterre - 204-27-15

**Service après-vente - cadeau à tout acheteur**

# PUTEAUX

AGENCE LOCALE : 12, rue Saulnier

## Lundi 26 février : Grève au Lycée Technique de Puteaux

A l'appel de six syndicats du second degré et de l'éducation physique, comme leurs collègues de la zone A, les enseignants du Lycée technique et du CET annexé seront en grève et manifesteront le 26 février.

Ils demanderont avec force des CREDITS pour la création massive de postes supplémentaires, seule mesure efficace permettant :

- de développer valablement la scolarisation;
- d'assurer un haut niveau de qualification des maîtres;
- de revenir à des effectifs conformes à une saine pédagogie;
- d'en finir avec le système d'une utilisation massive d'auxiliaires que l'on exploite et à qui on refuse la formation indispensable;
- la mise en œuvre d'une orientation scolaire et professionnelle démocratique,

selon les aptitudes de l'enfant.

Ils exigeront, une fois encore avec force, des conditions de travail normales par le transfert du Lycée dans les locaux vacants de l'ancien Arsenal.

L'Association des Parents d'élèves est solidaire de la grève et de ses objectifs, elle demande aux parents de ne pas envoyer leurs enfants en classe ce jour-là.

La lutte engagée est celle de tous les parents, de tous les travailleurs, de tous les démocrates.

Communiqué de la Section locale du S.N.E.S.

## QUATRIÈME DÉBRAYAGE : CHEZ HOUGHTON DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE

Mardi 20, pour la quatrième fois, les travailleurs des ateliers de l'usine Houghton, 7, rue Ampère, ont cessé le travail. Ils avaient, au début de cette année, demandé une augmentation de salaires de 0 F 30 l'heure minimum.

Le 6 février se tenait la Commission paritaire des produits chimiques. Celle-ci échoua du fait des patrons. Ceux-ci « recommandant », au lendemain de la Commission, une augmentation de salaires, à partir du 1<sup>er</sup> février, de 3 % pour toute l'année 1968.

La direction d'Houghton, pour sa part, décidait de n'appliquer que 1,5 % d'augmentation à partir du 1<sup>er</sup> mars.

Le personnel, mécontent, a décidé d'agir pour obtenir la prise en considération de ses revendications et notamment une augmentation plus substantielle des salaires.

## LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS APPORTE SON SOUTIEN À L'ORDRE DE GREVE SCOLAIRE LANCÉ POUR LE 26 FEVRIER

La section de Puteaux du Parti Communiste Français approuve et soutient l'ordre de grève scolaire lancé pour le 26 février par quatre syndicats de la FEN (SNET, SNET AA, SNEP et SNEEPS) et par la CGT et le SGEN des CET.

A Puteaux, plus précisément, il faut se battre pour que le lycée technique obtienne des conditions matérielles de travail normales par son transfert dans les locaux de l'ancien arsenal.

Les communistes, très attachés à la cause de l'éducation nationale, apportent leur appui et font en sorte que leur action aide à faire aboutir de justes revendications.

## L'UL de la CGT s'associe à la grève

L'Union locale CGT de Puteaux s'associe au mot d'ordre de grève des enseignants. Au moment où le patronat accroît sa main-mise sur l'enseignement technique, alors que les enfants des travailleurs se trouvent être les principales victimes de la politique scolaire du pouvoir, l'U.L. appelle les parents d'élèves à répondre positivement à la prise de position des fédérations de parents en n'envoyant pas les enfants aux cours ce jour-là.

## APRES LA CAMPAGNE POUR LE BATEAU : LA SOLIDARITE AVEC LE VIETNAM S'INTENSIFIE

A l'heure où le bateau de la solidarité va quitter la France, un bilan de cette vaste campagne a pu être établi. Le Parti Communiste Français, pour sa part, a dépassé les 200 millions d'AF, objectif qu'il s'était fixé.

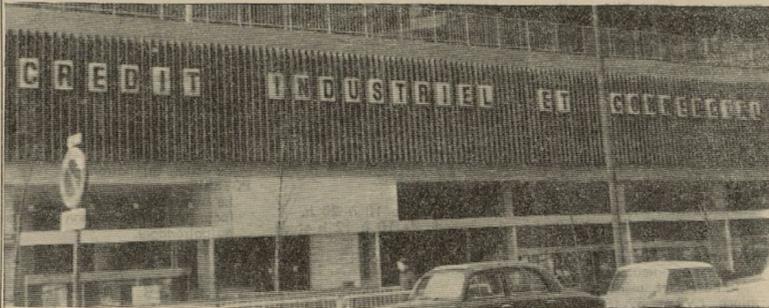
A Puteaux, nous l'avons écrit, les organisations à la tête desquelles le Parti Communiste Français, ont collecté plus d'un million d'anciens francs. Voilà donc terminée cette vaste campagne de solidarité qui aura montré l'immense soutien du peuple français à l'égard de l'héroïque peuple vietnamien.

Mais la clôture de la campagne ne signifie nullement la fin de l'effort de solidarité envers le Vietnam : bien au contraire, nous sommes résolus à intensifier notre soutien à la lutte du peuple vietnamien. C'est pour cela que le Parti Communiste Français a créé le Comité national d'Action pour le soutien et la victoire du peuple vietnamien; à Puteaux, des Comités de base vont être créés qui s'efforceront de regrouper dans leur sein des communistes d'abord et puis des pacifistes qui soutiennent le peuple vietnamien en lutte pour son indépendance et condamnent l'odieuse agression de l'impérialisme américain.

A l'heure où s'intensifient au Vietnam les combats pour la liberté, notre solidarité va elle-même s'intensifier pour que soit le plus en plus isolé l'impérialisme américain et pour que soit reconnu au Vietnam le droit à disposer de lui-même. C'est là une question qui concerne l'humanité entière.

Marie-Ange HENRY.

## A PUTEAUX : BANQUES ET CONSTRUCTIONS PRIVEES POUSSENT BIEN PLUS VITE QUE LES HLM



S'il est un reflet (partiel) de la politique gaulliste, c'est bien celui qui nous est présenté à Puteaux. Constructions privées (nous en avons déjà parlé), banques et sociétés immobilières, voilà réunis quelques-uns des points essentiels de la politique des monopoles. A Bellini si vous tournez la tête à gauche vous voyez « So-

ciété générale » si vous la tournez à droite « Crédit Industriel et Commercial » et si vous vous contentez de regarder devant vous l'inutile et coûteux « Drugstore » vous apparaît Magasin d'alimentation ? point; magasins d'habillement ? point davantage mais des banques ? Ah ça oui des banques.

Nous ne ferons pas un catalogue complet de celles existant à Puteaux; ce serait, hélas, trop long, mais nous pouvons dire que leur nombre s'accroît bien plus vite que celui des H.L.M., preuve — s'il en faut encore — de la politique néfaste à l'égard des travailleurs, que mène le pouvoir des monopoles.

## La section syndicale CGT d'Hutchinson s'adresse au personnel

Dans un tract distribué à l'ensemble du personnel, la section C.G.T. des établissements Hutchinson rappelle les initiatives qu'elle a prises pour la défense de l'emploi et appelle les travailleurs à agir. Rappelant que ces initiatives n'ont pas obtenu de réponse de la part des autres organisations syndicales, le tract

cite un passage de la résolution adoptée à l'unanimité lors du Comité central d'entreprise du 25 janvier dernier.

« Les délégués affirment leur total désaccord avec l'ensemble de la politique poursuivie par la Direction générale et se font les interprètes de la colère ressentie par l'ensemble des travailleurs de Puteaux devant les décisions dont la première conséquence sera de les priver de leur gagne-pain ».

Et la section syndicale ajoute : « Il y avait un moyen, un seul, pour donner une base concrète à cette colère : répondre aux propositions que nous avions faites lesquelles, si elles avaient recueilli l'adhésion de toutes les organisations syndicales, auraient été suivies par l'ensemble du personnel... Nous demandons aux travailleurs de l'usine de discuter entre eux et avec les délégués et militants de la C.G.T. des moyens d'action nécessaires pour la défense de leur emploi ».

Puis rappelant l'importance de la lutte à engager, la section syndicale souligne : « Nous ne serons pas seuls pour mener la lutte. L'Union locale C.G.T. vient de décider de s'adresser aux autres organisations syndicales locales représentatives, et à toutes les autres organisations démocratiques, mouvements de jeunes et de femmes, ainsi qu'à la municipalité en vue de la formation d'un Comité local de défense de l'emploi... Mais le soutien de la population suppose l'action des premiers intéressés, en l'occurrence, les travailleurs de l'usine : cadres, employés, ouvriers... »

C'est donc à eux tous, également menacés, que nous nous adressons pour amplifier l'action pour la défense de leur emploi.

Plus que jamais : UNION-ACTION sont les mots d'ordre clés, aptes à faire reculer les patrons et le gouvernement à leur service ».

Nous ne pouvons qu'être d'accord avec une telle orientation et sa conclusion.

## COMMUNIQUE DE L'A.P.E. FELIX-PYAT UNE ACTION EFFICACE

Une belle victoire est déjà inscrite à l'actif de notre association locale appuyée par l'Union des A.P.E. de Puteaux. En effet, au mois de novembre, les deux classes terminales du C.E.G. des Bouvets étaient brusquement privées de leurs maîtres qualifiés, mutés en cours d'année et sans l'avoir demandé. Pendant près d'un mois, les élèves, sans professeurs, étaient obligés de rester chez eux. Ensuite, l'A.P.E. appuyant la demande de M. le Directeur, un seul suppléant fut nommé, à charge pour lui de s'occuper des deux classes. De nombreuses demandes de l'A.P.E. auprès des élus du département des Hauts-de-Seine et auprès des autorités académiques ont finalement abouti à la promesse formelle et écrite du ministre de l'Education nationale d'ouvrir de nouveau ces deux classes terminales dotées de maîtres qualifiés à partir de la rentrée scolaire de 1968.

(Communiqué.)

**Pierre MANIER**  
Assureur Conseil  
15, Boul. Richard-Wallace  
12, Rue Auguste-Blanche  
LON. 06-26 PUTEAUX LON. 06-27  
Assureur Conseil de la Ville de NANTERRE

## AFIN D'EVITER ENTORSES ET CHUTES

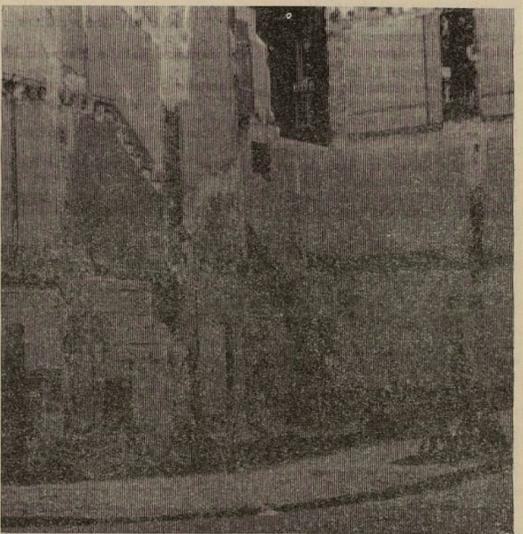
Il est évident que les divers travaux entrepris dans différentes artères de la localité rendent difficiles un entretien parfait des chaussées et surtout des trottoirs.

Pourtant, comme nous avons déjà eu plusieurs fois l'occasion de le signaler, certains endroits pourraient être remis dans un état permettant de circuler sans danger. C'est le cas pour le trottoir face au 34 de la rue Victor-Hugo, défoncé depuis de nombreuses semaines et s'approfondissant chaque jour un peu plus.

Responsables de la voirie, allez vous rendre compte sur place et faites faire le nécessaire sans tarder. Cela évitera des accidents souvent douloureux.

Un correspondant.

## Quartier République : A chaque jour suffit sa démolition...



Les trous succèdent aux maisons inhabitées dans le quartier République. On a l'impression qu'un morceau de Puteaux est chaque jour grignoté : ici c'est la disparition en 24 heures d'un

pavillon de la rue Jules-Guesdes qui fait place à un tracé de route, là celle du café « La Chisera » qui n'existera plus désormais que dans les mémoires.

L'atmosphère paisible et quasi-provinciale des rues J.-Guesdes, Delarivière-Lefoullon et Michel, a disparu, remplacée par le bruit des « bull-dozers » et des « marteaux piqueurs » qui vous disent qu'il est bientôt temps de partir. On baisse les yeux vers les travaux de canalisation et puis on les lève vers les grues, soupirant avec nostalgie devant cette laideur transitoire entre l'ancien quartier et les « futures » constructions.

Les habitants s'en vont peu à peu résignés et inquiets souvent devant les perspectives financières qu'imposent les démolissements... un peu effrayés aussi devant ces somptueuses sociétés qui s'érigent et mécontentes de ne voir la construction d'aucun H.L.M... C'est qu'ils auraient bien aimé, ces travailleurs, profiter des transformations de leur quartier. Mais a-t-on jamais vu un travailleur profiter de quoi que ce soit depuis 10 ans de régime gaulliste ?

M.A.H.

## Rue Chantecoq Importants travaux du Gaz de France



Beaucoup de personnes peuvent se demander les raisons des nouveaux travaux de terrassement entrepris place Stalingrad, rue Chantecoq et rue de la République.

Gaz de France, ces travaux ont pour but le renforcement des canalisations de distribution générale du réseau et également l'alimentation de l'important ensemble de la « Résidence du Parc » bordé par les rues V.-Hugo, Charles-Chenu et République.

Renseignements pris auprès du

**NUIT DE L'ENFANCE**  
LE SAMEDI 9 MARS 1968  
de 21 heures à 5 heures du matin  
SUR SCENE : A 21 heures précises, dans le Salon d'Honneur  
AVEC LE CONCOURS DES ELEVES  
DES ECOLES PUBLIQUES DE PUTEAUX  
SOUS LA DIRECTION DE LEURS PROFESSEURS  
A 23 HEURES, dans la Salle des Colonnes :  
**Grand Bal de Nuit**  
Avec Henri PIERSAINT et sa nouvelle formation 1968

## LA VEILLEE DE LA PAIX A PUTEAUX

Chaque année l'Union des Femmes Françaises organise avec succès les veillées de la paix. Elles se dérouleront le dimanche 3 mars, à la mairie, salle des Conférences.

Cette journée sera sur le thème « de la paix dans le monde » et « particulièrement la paix au Vietnam ».

Au programme :

- \* Danses, poèmes, musique.
- \* Un goûter sera offert aux enfants.

Pour aider au succès de la veillée, une magnifique reproduction est à votre disposition auprès des nos amies et adhérentes de l'U.F.F.

Venez nombreuses avec votre famille et vos amis.

ENTREE GRATUITE.

Le Comité.

## IL FAUT SOULAGER LES DIFFICULTES DES HABITANTS DES BOUVETS

Les Bouvets est certainement un des quartiers les plus déshérités de notre localité et les travaux d'aménagements en cours ne sont pas fait pour soulager les difficultés de ses habitants. Cependant, malgré tous ces inconvénients, il est possible d'apporter quelques soulagements aux peines des riverains.

En effet, il est assez rare que les services de voirie nettoient les rues de ce quartier où qu'ils comblent les trous existant qui sont la cause de nombreux petits accidents, heureusement sans gravité. Mais faut-il en attendre de plus graves? C'est le cas notamment pour les rues Hoche, des

Bouvets et surtout Solférino, où les caniveaux sont remplis d'immondices et de détritus de toutes sortes qui empestent habitants et passants.

Si ce quartier est appelé à disparaître à plus ou moins longue échéance, il n'en reste pas moins qu'un grand nombre de contribuables y demeurent encore pour un certain temps. Il serait donc souhaitable que le service de la voirie de Puteaux, qui a sûrement beaucoup de problèmes par ailleurs, fasse le nécessaire pour entretenir et pour nettoyer ces rues d'une façon régulière.

Correspondant Eveil.

# SPORT - SPORT - SPORT

## REUNION DU 8 FEVRIER 1968 A LA MAIRIE DE PUTEAUX

Devant une assistance nombreuse, sportive et enthousiaste, les boxeurs du CSMP luttèrent vaillamment face à une Alliance Parisienne ASPTT Neuilly-Plaisance. L'arbitrage fut excellent, les juges furent moins heureux et le public exprima souvent son mécontentement.

- Gruber (Alliance) bat Zaïri (CSMP), points.
- Bounoviou (Alliance) bat Lamin (CSMP), points (décision discutable).
- Fournier (Alliance) bat Kocha (CSMP), points (décision scandaleuse).
- Brahimi (CSMP) bat Estève (Alliance), k.o. 1<sup>er</sup> round.
- Boulay (CSMP) bat Marchand (Alliance), arrêté de l'arbitre 3<sup>e</sup> round.
- Morel (CSMP) bat Tchenberg (Alliance), points.
- Charif (Alliance) bat Machi (CSMP), points.

## FOOTBALL

### RESULTATS ET CLASSEMENTS du 18 février 1968

**JUVISY BAT PUTEAUX, 3 à 0**  
La rencontre jouée sur le terrain de Juvisy revêtait une grande importance.

Pour Juvisy, l'accès à la première place (14 matches) et pour le CSM Puteaux, la lutte pour éviter la descente. L'entraîneur de Juvisy, Pellegrino, avait pour la circonstance rajeuni son équipe en y intégrant quatre juniors. L'un d'eux, l'avant-centre Delahaye, devait se mettre en vedette, en faisant le coup du chapeau, marquant les trois buts de la partie (17', 74', 86' minutes).

Sans avoir démerité, les élèves de Wadoux ne se montrèrent à aucun moment réellement dangereux, ce n'est que très rarement que Moreira, le gardien de Juvisy, eut à intervenir. Il est vrai que Moreira, qui est un excellent gardien de but, avait mal digéré les deux buts encaissés au match aller.

Ce championnat de division d'honneur est éprement disputé; il n'y a pas un gros écart entre les équipes.

Le CSM Puteaux n'est donc pas irrémédiablement condamné, Wadoux va reprendre l'équipe, il reste encore 7 matches à jouer.

Pour cette fin de championnat difficile pour le CSM Puteaux, venez nombreux tous les dimanches encourager votre équipe.

Allez Puteaux !

**CLASSEMENT**  
1. ASPTT, 40 pts (17 m.); 2. Mantes-la-Ville, 39 (16); 3. Champigny, 35 (17); 4. Racing-Club, 34 (15); 5. Joinville, 33 (16); Ju-

visy, 33 (14); 7. Vincennes, 32 (16); 8. Clichy-sous-Bois, 32 (15); 9. Mantes-la-Jolie, 31 (16); 10. Montmorency, 29 (16); Puteaux, 29 (17); Choisy, 29 (15); 13. Stade Français, 20 (17).

LIRE EN P. 7 :  
**Un article de H. Meziani sur la vie du CSMP " L'ECOLE DU COURAGE PHYSIQUE "**

**THEATRE MUNICIPAL**  
SAMEDI 24 FEVRIER, à 20 h 45  
**La cuisine des anges**  
Célèbre comédie d'Albert Husson  
Avec PIERRE DESTAILLES  
Avec Bernard OLIVIER - Roland JOUVE - Robert Maxime AUBRY William BIENNARD - Pierre BORDEAUX - Claude DASSONVILLE Josette BUFFET - Yves DUCHATEAU  
Deux heures de rire - 3.000<sup>e</sup> représentation  
Prix des places : 15, 10 et 8 F

- Permanences**
- Union locale C.G.T. : le mardi, de 18 h 30 à 19 h 30, Bourse du Travail, 21, rue Roque-de-Fillol.
  - Association républicaine des Anciens Combattants : 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> dimanches du mois, de 10 à 12 heures, café Bougault, 83, bd Richard-Wallace.
  - Fédération des Locataires : le dimanche, de 9 à 11 heures, Bourse du Travail, 21, rue Roque-de-Fillol.
  - Association de Défense des expropriés de Puteaux, chaque soir à partir de 19 heures, et dimanche matin. Rendez-vous par téléphone : 506-00-35.
  - ANACR : Permanence tous les premiers dimanches du mois, mairie, salle n° 23, de 10 h à 12 h.
  - F.N.D.I.R.P., section de Puteaux, 3<sup>e</sup> dimanche de chaque mois, de 10 h 30 à 11 h 30, salle n° 23 de la mairie.
  - MOUVEMENT DE LA PAIX : Mardi, de 18 h 30 à 19 h 30, Bourse du Travail, rue Roque-de-Fillol.
  - Union des Femmes Françaises (U.F.F.), 44, rue Benoit-Malon, samedi, 16 à 18 heures.
  - Ambulances : 2, rue des Fusillés, tél. : 506-79-58.
  - Pompiers : 2, rue Chantecoq. Tél. : 506-00-20 et 506-60-00.
  - Taxis : stations face à la Poste. Tél. : 506-00-00 - Pont de Puteaux : 506-01-69.

**SERVICE MEDICAL**

MEDICINS  
Dimanche 25 février : Dr HILL, 40, rue Emile-Duclaux, Suresnes, tél. : 506-11-55. — Dimanche 3 mars : Dr LE COU TOUR, 47, bd R.-Wallace, tél. : 506-56-77.

PHARMACIENS  
Dimanche 25 février : MICHOT, 50, rue de la République. — Dimanche 3 mars : IZEMBART, 17, rue Charles-Lorilleux.

Les pharmaciens sont de garde le dimanche jusqu'à 20 heures et le lundi matin.

La nuit, s'adresser au commissariat : 501-33-60.

**ETAT CIVIL**

Du 12 au 18 février 1968 inclus

NAISSANCES  
Boughias Samya — Champa-gne Valérie — Yaddaden Malika, 1, boulevard Richard-Wallace.  
Froidevaux Nathalie — Dumas Eric — Saucé Alexandre — Raimondeau Fabienne — Meline Carol — Ribet Fabien, 15, rue Anatole-France.

MARIAGES  
Guérin Marc, base aérienne 721, Rochefort (Charente-Maritime), et Dano Josiane, HLM Bellini, Puteaux.

DECES  
Secret Evode, 57 ans, 93, rue Voltaire. — Heno Louis, 65 ans, 21, rue Anatole-France. — Gremy Georges, 72 ans, 25, rue Rousselle. — Buisson Désiré, 80 ans, 102, boul. Richard-Wallace. — Brouette Hélène, 89 ans, 33, rue Godefroy. — Dumény André, 60 ans, 20, rue Marceau, à Courbevoie. — Grandclaudon René, 55 ans, 20, rue P.-Lafargue. — Fernand Lucienne, veuve Peretmère, 77 ans, 51, rue de la République. — Vrillaud Aline, veuve Soirat, 82 ans, 6, rue Pitois. — Barthe Jeanne, veuve Tremblay, 75 ans, 158, rue de Verdun. — Turpin Denis, 21 ans, 18, rue Marcelin-Berthelot. — Pouillat Marie-Louise, veuve Chenaud, 81 ans, 29, rue Cartault. — Chauvin Jeanne, veuve Metz, 83 ans, 14, rue du Centenaire. — Joly Angèle, veuve Nison, 79 ans, 4, rue Cartault.

**PETITE ANNONCE**

CHAMBRE A LOUER pour célibataire, homme de préférence. S'adresser chez M. Ducrot, 2, rue des Bas-Rogers, Puteaux.

## Aveugles et grands infirmes civils

Appel aux aveugles et grands infirmes civils possesseurs de la carte d'invalidité

Nous informons tous les camarades et amis de la commune de Puteaux, que la Fédération des Hauts-de-Seine, étant constituée et les statuts déposés, tous les adhérents ou futurs adhérents peuvent prendre contact et se faire connaître en s'adressant au vice-président de la Fédération, M. G. Thuillier, 7, allée Henri-Sellier, esc. M. (porte 536). (92) Puteaux  
Tél. : 506-23-77

**E.D.F. communiqué**  
TRAVAUX D'ELECTRICITE  
SEMAINE DU 26-2 à 3-3-68  
Branchement souterrain  
Boussac, 20, rue Parmentier : 2 jours.

**Malaise sur la voie publique**

Lundi 22 février, M. Buffet, demeurant 120, avenue du Président-Wilson, a été admis en observation à l'hôpital de Nanterre, à la suite d'un malaise sur la voie publique.

# SURESNES

AGENCE LOCALE :  
3, rue Edgar-Fournier - Tél. 506-67-82

Le Comité départemental,  
les Comités de base suresnois d'action  
POUR LE SOUTIEN ET LA VICTOIRE  
DU PEUPLE VIETNAMIEN

organisent un

## GRAND MEETING

VENDREDI 1<sup>er</sup> MARS, à 21 heures,  
Salle des Fêtes de la Mairie de Suresnes

sous la présidence de  
**Etienne LAFOURCADE**  
Maire adjoint de Suresnes

avec  
**Lucien LANTERNIER**

Président du Comité départemental d'action  
pour le soutien et la victoire du peuple vietnamien,  
membre du Comité Central du P.C.F.,  
secrétaire de la Fédération des Hauts-de-Seine

**Pierre DURAND**

Président du Comité de base Carnot-Gambetta,  
secrétaire de la Section de Suresnes du P.C.F.

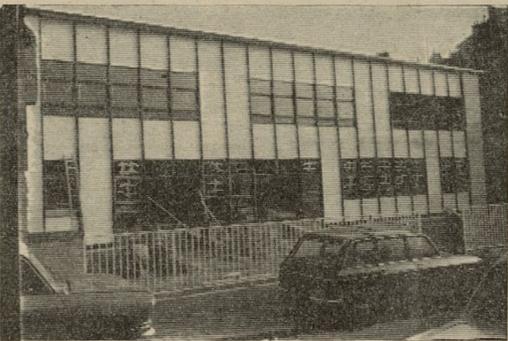
### Quatre comités d'action de base pour le soutien et la victoire du peuple vietnamien constitués à Suresnes

A l'initiative des cellules du  
Parti Communiste, quatre comités  
d'action de base pour le soutien  
et la victoire du peuple vietnamien  
ont été constitués à Suresnes.

Ces comités ont été formés,  
d'une part, à la SNECMA, d'autre  
part dans les quartiers suivants :  
Carnot, Gambetta, Plateau Nord,  
Plateau Ouest.

La première action de ces comités  
concerne la préparation du  
meeting local du 1<sup>er</sup> mars.

De tels comités sont en voie  
de constitution dans d'autres  
quartiers et entreprises de Suresnes.



### 60.000 AF le m<sup>2</sup> A Suresnes 1.300 à Orléans

Comme vous le voyez, le  
prix d'un terrain « varie »  
selon qu'il est situé à Suresnes,  
à proximité du bord de  
la Seine, ou dans la campagne  
avoisinant Orléans. Pour  
celui qui vend, en la circonstance  
il s'agit des Laboratoires  
Substantia, rue Pagès,  
c'est une opération fructueuse.  
En bons capitalistes, ceux-ci  
n'ont pas hésité devant  
les propositions avantageuses  
des sociétés immobilières.

Que pouvaient-ils risquer,  
sinon gagner encore plus  
de millions ? D'autant plus  
que leur installation en province  
sera financée en partie  
par le gouvernement, dans le  
cadre de la décentralisation  
de la Région Parisienne. Le  
sort des femmes et des hommes  
qui travaillent dans cette  
entreprise pèse d'un poids  
léger dans la balance...

Cela n'a rien de surprenant.  
D'autant plus que les  
bras ne manquent pas dans  
la région d'Orléans... Et des  
bras qui ne coûteront pas  
cher aux Laboratoires Substantia.  
Le tarif : 260 AF de l'heure,  
ça représente de sérieux  
bénéfices en perspectives...

D'autres aussi vont en  
faire des bénéfices ! Ce sont  
les sociétés immobilières qui  
vont s'emparer de ce terrain !  
Tant pis pour les Suresnois  
qui sont mal logés. Ils n'ont  
qu'à partir à Orléans ou  
ailleurs... C'est bien le but  
recherché. Vider d'abord  
notre localité de la population  
laborieuse, et transformer  
Suresnes en zone résidentielle...  
ANNETTE LAFOURCADE.

**DEPANNAGE TÉLÉ**  
toutes marques  
**P. LEZY**  
149, Rue de Verdun, Suresnes  
Tél. 506 35 24 & 772 0042

## Sombres perspectives à Sud-Aviation

Sombre réunion au dernier  
Comité central d'établissement  
de Sud-Aviation. M. Papon, exécutant  
à la lettre les directives du  
gouvernement, y a présenté d'inquiétantes  
décisions :

- Arrêt de l'embauche jusqu'à  
la fin 1969;
- Réduction des sous-traitances  
et rapatriement de celles  
en cours;
- Renvoi des personnels loués;
- Etudes des départs en retraite  
anticipés.

Malgré ces mesures, à dit M.  
Papon, la société emploiera pendant  
18 mois un personnel excédentaire  
par rapport aux besoins de la  
production, si bien que pour  
maintenir les effectifs des  
baisses d'horaires seront  
indispensables. Ceux-ci devront  
être ramenés à 45 heures sur  
l'ensemble de la société; la  
baisse sera plus importante à  
Rochefort.

(Correspondant Evéil.)



### Avec plusieurs semaines de retard sur les délais prévus, la construction de l'école maternelle Jean- Macé arrive à son terme.

## CENTRE CULTUREL de l'Ouest-Parisien

### PROGRAMME FIN FEVRIER 1968

- Vendredi 23, à 21 h, variétés :  
**Récital Anne Vanderlove -  
Groame Allwright.**
- Mercredi 28, à 21 h, cinéma :  
**"Moi, un Noir", de J. Rouch.**  
Exposition : Suresnes - l'Homme  
dans la cité.

### SORTIES A PARIS

- \* Mardi 19 mars, au Cirque  
de Montmartre : la Troupe du  
So. leil dans **LE SONGE D'UNE  
NUIT D'ETE**, de SHAKESPEARE  
(c'est la pièce la plus sauvage,  
la plus violente et elle est  
merveilleusement interprétée).
- Prix des places : 11 F.  
Car : Mairie 19 h 30; Jaurès  
19 h 50; Pont 20 h 10.
- \* Mardi 27 février, au Théâtre  
Récamier : **L'OISEAU SANS  
PLUME**, avec les Baladins Lyriques.  
C'est une pièce comique,  
une « farce ». Son auteur,  
Georges COULONGES, a obtenu  
le grand prix de l'Humour en 1964.  
Cela nous promet une soirée très  
gaie.
- Prix des places : 10 F.  
Car : Mairie 19 h 30; Jaurès  
19 h 40; Pont 19 h 50.
- \* Le 22 février, à l'Olympia,  
avec Charles AZNAVOUR.  
Prix des places : 12 F.
- \* Le 12 mars, au Palais des  
Sports : **HOLIDAY ON ICE**.  
Ces deux dates seront peut-être  
modifiées, mais les sorties  
auront lieu.

Les sorties à Paris ne doivent  
pas nous faire oublier les spectacles  
de qualité donnés à Suresnes  
où nous espérons voir toujours  
plus nombreux.

Chaque jour, lisez  
**l'Humanité**

# H.L.M. Cité-Jardins LE REGIME DE LA TRIQUE

(Suite)  
Dans les précédents articles  
parus dans l'Evéil des semaines  
passées, nous alertions les habitants  
des H.L.M. de la Cité-Jardins,  
sur les menaces qui pèsent  
sur ceux d'entre eux, dont la  
situation n'est plus conforme aux  
règlements anciens et surtout  
« nouveaux » relatifs aux locataires  
des H.L.M. de l'office départemental.

Nous exposons nos craintes, au  
sujet des locataires les plus défavorisés.  
Nous pensions en particulier  
aux personnes âgées et retraités  
de la Cité-Jardins.  
Dans notre article intitulé « Va-t-on  
chasser les personnes âgées de  
la Cité-Jardins ? ». Nous avançons  
une série de remarques laissant  
présager le pire pour cette  
catégorie de citoyens.

Depuis, le mal fraie son chemin,  
sournoisement, mais frappant  
à une manière brutale ses victimes.

Dernièrement, c'est une veuve  
âgée, très ancienne locataire de  
la Cité-Jardins qui se voit menacée.

Elle est citée devant le tribunal  
d'instance de Puteaux  
Cette personne, dont les enfants  
sont mariés, occupe à elle seule  
un grand logement rue E.-Vailant.

L'office la met en demeure de  
praticiquer un échange avec un  
logement plus petit correspondant  
à sa situation familiale, ce qu'elle  
fait aussitôt.

Des personnes intéressées viennent  
alors visiter son logement  
en vue de conclure cet échange.  
Par malheur pour cette personne,  
le logement qu'elle occupe est  
un de ceux, construits dans  
les premiers à la Cité-Jardins.  
Chacun sait que ces groupes dits  
« des vieilles cités » manquent  
de confort : absence de chauffage  
collectif, de douche ou de  
salle d'eau.

C'est ainsi que l'échange, avec  
ses nombreux visiteurs reste sans  
succès car ceux-ci préfèrent  
garder leur logement plus petit,  
mais doté d'un minimum de confort.

Pour cette femme, les jours  
passent mais l'affaire ne se réalise  
pas.

Alors intervient le service  
contentieux de l'office départemental.  
Extrait de la lettre adressée  
par l'office

« Etant donné qu'à ce jour  
vous n'avez trouvé aucun co-  
cédant, nous sommes dans la  
regrettable obligation de prendre  
un jugement à votre encontre. »

Puis arrive la deuxième lettre,  
celle du fondé de pouvoirs en  
matière juridique de l'office,  
l'huissier de justice de la Préfecture  
de la Seine, qui donne  
lecture à cette dame à comparaitre  
le 27 février 1968 devant le  
tribunal d'instance de Puteaux.

Nous passons sur les attendus  
qui sont très nombreux pour ne  
retenir que les conséquences.

— ordonner l'expulsion de la  
défenderesse dudit logement,  
de la manière accoutumée avec  
l'assistance du commissaire de police.

— dire que tous les meubles ou  
objets mobiliers garnissant ledit  
lieu seront transportés dans un  
garde-meubles aux frais, risques  
et périls de la défenderesse.

## Les Withe Harriers enlèvent la Coupe d'Auffargis

1. Jazy. — 2. Wagnon. — 3. Warlaumont.

En ce beau dimanche de février,  
nos athlètes participaient  
au troisième cross d'Auffargis  
organisé par les marcheurs  
français, avec le concours du « Parisien  
Libéré ».

La température était idéale et  
le parcours tracé à travers la forêt  
de Rambouillet comportait  
une côte à gravir quatre fois plus  
de hauts.

Le comportement de nos  
crossmen a été, il faut bien le dire,  
très satisfaisant.

En cadets, Tardieu, souvent  
aux places d'honneur a magnifiquement  
exploité la relative défectuosité  
de Cadet et Bourtole. Fabre  
et Guillemin sont également  
à féliciter.

En juniors, Estin a enfin trouvé  
la récompense méritée par une  
saison exemplaire en enlevant la  
troisième place. Briavoine (4<sup>e</sup>) a  
surpris agréablement.

La course seniors, rehaussée  
par la présence du champion du  
monde, Michel Jazy et de l'inter-  
national Wagnon, a tenu toutes  
ses promesses. Warlaumont, victime  
d'une intoxication alimentaire  
la semaine dernière avait  
tenu à participer pour « l'équipe ».  
Sa course a été la meilleure  
depuis le début de la saison de  
cross et ce n'est que de 50<sup>m</sup>  
environ qu'il fut devancé par Jazy.  
Félicitations donc. La magnifique  
troisième place permet au club  
d'enlever la coupe d'Auffargis  
par équipes devant le stade de Van-  
ves, champion des Hauts-de-Seine.  
Boisseau (7<sup>e</sup>), Kirch (9<sup>e</sup>) et Carron  
(11<sup>e</sup>) firent tous trois une course  
admirable.

Souhaitons à l'équipe seniors  
des « White » beaucoup de succès  
et surtout à Warlaumont un  
bon comportement dans les  
éliminatoires des 20 km sur piste  
qui se dérouleront le 17 mars.

## RESULTATS

**Cadets** (3 km - 27 arrivants)  
12. Tardieu. — 14. Bourtole.  
— 15. Cadel. — 16. Fabre. — 18.  
Guillemin.

**Juniors** (5 km - 17 arrivants)  
3. Estin. — 4. Briavoine.  
**Seniors** (8,400 km - 50 arrivants)  
3. Warlaumont. — 7. Boisseau.  
— 9. Kirch J.-J. — 11. Carron. —  
18. Sireau. — 19. Dacheville. —  
20. Bouty. — 22. Aubert. — 35.  
Luckx M.

## Se rvice Médical

PHARMACIES OUVERTES  
LE DIMANCHE 25 FEVRIER  
ET LE DIMANCHE 3 MARS 1968  
Dimanche 25 février : Pharmacie  
CANTRAINNE, 15, rue du  
Mont-Valérien. — Pharmacie  
PIGEROLLE, 165, route de Saint-  
Cloud, à Rueil.  
Dimanche 3 mars : Pharmacie  
MAURICE, 53, bd Henri-Sellier.  
— Pharmacie CASTAGNON, pl.  
de Stalingrad.

## CINEMAS

NOVELTY. — Vendredi 23 : L'en-  
nemi n° 1 du FBI. — Samedi 24,  
dimanche 25 : La guerre des  
boutons.

CAPITOLE. — Vendredi, samedi,  
dimanche : Le fou du labo 4,  
avec Jean Lefèvre, Jean Poiret.

— ordonner l'exécution provisoire  
nonobstant toute voie de recours.

— Condamner la défenderesse  
aux dépens qui comprendront le  
coût du congé de 23,58 F.

Sous toutes réserves à ce  
qu'elle n'en ignore.

Pour cette brave grand-mère,  
qui a régulièrement payé son  
loyer, la voilà bien « la belle  
arrivée » promise par le général  
De Gaulle en personne !

C'est le régime de la « trique »  
en prévision duquel la main-mise  
du pouvoir gaulliste sur les offices  
H.L.M. a permis l'éviction des  
représentants des locataires eux-  
mêmes, au sein de leurs conseils  
d'administration. Ceci au profit  
de hauts fonctionnaires du gou-  
vernement et de gens désignés di-  
rectement par celui-ci.

Il est temps que les locataires  
de la Cité-Jardins réagissent  
devant de telles mesures, qui les  
frappent ou qui les guettent, pour  
mettre en échec cette scandaleuse  
orientation prise par la direction  
de l'office départemental à la  
Cité-Jardins.

Qu'ils sachent que dans cette  
action, ils sont assurés du soutien  
des militants et des élus  
communistes de Suresnes.

Michel BONIFACE,  
Conseiller Municipal.

## FOOTBALL

RESULTATS DU 18-2-68  
— JS Suresnes (1<sup>re</sup>) bat Breuilleil  
(1<sup>re</sup>) : 2 à 0.

— JS Suresnes (R) bat Breuilleil  
(R) : 7 à 4.

— JS Suresnes (J) bat UAXVII  
ACBB : 4 à 0.

— JS Suresnes (C) bat UAXVI  
ACBB : 8 à 2.

— JS Suresnes (M) bat UAXVI  
ACBB : 5 à 3.

— JS Suresnes (P) bat UAXVI  
ACBB : 1 à 0.

— JS Suresnes (C.M.) et (P.2) bat  
Racing V forfait.

DIMANCHE 25-2-68  
— JS Suresnes (1<sup>re</sup> et R) en dé-  
placement à Saint-Cloud.

— JS Suresnes (J et C) contre  
Croissy à Suresnes.

— JS Suresnes (M et P) contre  
Croissy à Croissy.

— JS Suresnes (C, M et P 2)  
contre Croissy.

— JS Suresnes, dimanche matin  
contre PUC en déplacement.

Notre première en déplacement  
à Breuilleil ainsi que notre ré-  
serve ont ramené une belle vic-  
toire. Pour trois sorties et trois  
victoires sur Billancourt, Vets  
et Blancs et Breuilleil, ceci nous  
ramène à la septième place en-  
core un effort à faire pour les  
six matches restant à jouer et  
nous serons dans les trois premiers.  
Allons les garçons encore  
un effort et vous aurez bien mé-  
rité les louanges de vos supporters.

Nos jeunes continuent égale-  
ment par des victoires probantes  
et surtout par un jeu collectif qui  
fait l'admiration des connaisseurs.  
Bravo aux deux entraîneurs  
de l'école de football, Lachiche  
et Tudero ainsi qu'aux jeunes  
moniteurs qui, tous les jeudis,  
sont à la peine.

Dimanche à Suresnes, venez  
nombreux voir nos cadets et  
juniors contre Croissy, croyez-moi  
vous ne regretterez pas votre dé-  
placement.

TRAVAUX D'ELECTRICITE  
SEMAINE DU 26-2 au 3-3-68  
Branchement souterrain :  
Delahaye, 6, rue des Gros-Buis-  
sons : 2 jours.

# R. BARBET, un député communiste au service des travailleurs

## Avec ceux de Velam

Le mercredi 7 février, 80 tra-  
vailleurs de cette usine se sont réu-  
nis avec Raymond Barbet, député  
de Suresnes-Nanterre à l'appel de  
la section de Suresnes du PCF. A  
cette assemblée, les travailleurs  
ont expliqué dans quelles condi-  
tions ils étaient licenciés. Ils ont  
dit par exemple que leurs congés  
ne leur seraient pas payés; ils ne  
perçoivent pratiquement pas d'in-  
démnité de licenciement. Beaucoup  
d'entre eux ne retrouvent pas de  
travail, d'autant plus que pour un  
nombre assez élevé, ils sont âgés  
et qu'ils se heurtent à l'aggrava-  
tion de la politique pratiquée par  
le pouvoir dont le V<sup>e</sup> Plan a pour  
but de créer une masse de chô-  
meurs pour peser sur les salaires.

Les patrons, eux, refusent d'em-  
baucher des travailleurs, car,  
quand ils sont trop vieux, « ils ne  
font plus l'affaire » pour tenir les  
cadences imposées dans les entre-  
prises.

Raymond Barbet leur a exposé  
le résultat de ses démarches et  
montré comment il était possible  
de mettre en échec la politique  
gaulliste de l'emploi.

Il a montré que le chômage  
était une tare du régime capita-  
liste, fondé sur l'exploitation de  
la classe ouvrière et de la majori-  
té de la population, d'où la né-  
cessité d'en finir avec un tel ré-  
gime.

Mercredi 14 février, Raymond  
Barbet a accompagné une déléga-  
tion des travailleurs de chez Vé-  
lam au ministre des Affaires éco-  
nomiques et sociales. Tous les tra-  
vailleurs avaient signé une pétition  
contre la fermeture de l'usine, pé-  
tition qui fut remise au représen-  
tant du ministre.

...et tous ceux  
menacés  
de licenciement

Depuis 1964, R. Barbet est in-  
tervenu de multiples fois contre  
les licenciements dans les différen-  
tes usines de Suresnes.

Contre, d'une part, la liquida-  
tion et le transfert de plusieurs at-  
eliers de la SNECMA et les licen-  
ciements dans cette usine. Pour le  
respect des libertés syndicales.

Au sujet de la SAVIEM, contre  
la décentralisation de toutes les  
fabrications de cette usine et les  
licenciements qui accompagnaient  
cette mesure.

Pour VELAM, contre la liquida-  
tion de la chaudronnerie dans cet-  
te usine et les licenciements qui en  
découlent.

Les laboratoires SUBSTANTIA :  
il a écrit au ministre de l'Industrie  
pour que soit annulée les menaces  
de décentralisation et les consé-  
quences qui en découleraient pour  
les travailleuses de cette usine; il  
a montré les possibilités qu'a cette  
entreprise de se développer sur la  
zone industrielle de Suresnes.

Contre le départ de la fabrica-  
tion aux pompes Guinard et les  
139 licenciements.

Pour VELAM, il est intervenu  
dès le printemps 1967, contre les  
licenciements et la réduction de  
l'activité dans cette usine. Il a dé-  
noncé le refus du ministre de l'Édu-  
cation nationale d'accorder des  
commandes à Velam pour la construc-  
tion d'écoles, alors que notre  
pays a un manque évident de lo-  
caux scolaires à tous les degrés de  
l'enseignement.

## MEUBLES-MENAGER-TELEVISION-CADEAUX

# R. C. DORÉ

222, rue de Suresnes, Nanterre  
Tél. 204 09 86 - Bus 157-141 arrêt Charles-X

REMISE SPECIALE  
pour février

CREDIT FAMILIAL  
Premier paiement au 10 mai

La COOPROGRAHE, 6 BIS, RUE DENISPARIN  
ASNIERES SPN-47371-26 - 47370-51

# RUEIL MALMAISON

AGENCE LOCALE :  
28, rue du Dr-Zamenhof

## Michel DUFFOUR

voire Conseiller général  
est à votre disposition :

vendredi de 18 h 30 à 20 h,  
28, rue du Docteur-Zamenhof, ou  
sur rendez-vous (tél. : 967-95-  
59).

UNION LOCALE C.G.T. : tous  
les soirs, de 18 h à 19 h 30; sa-  
medi, de 14 h à 18 h 30, à la  
Bourse du Travail, 18, rue Mau-  
repas.

## SERVICE MEDICAL

Dimanche 25 février : Pharma-  
cie Grandjean, 67, route de Saint-  
Cloud. — Pharmacie Lachèvre,  
101, avenue Paul-Doumer.

## CINEMAS

LE CASINO. — Vendredi et samed-  
i à 21 heures, dimanche à 14,  
17 et 21 heures : **Evasion sur  
commande.**

L'ÉTOILE. — Vendredi et samedi  
à 21 heures : **Les fêtes brûlées.**  
— Dimanche à 14, 17 et 21 h :  
**Le capitaine.**

L'IMPÉRIAL. — Vendredi et samed-  
i à 21 heures, dimanche à  
14, 17 et 21 heures : **Les gran-  
des vacances.** — Lundi à 21  
heures : **Le viol.** — Mardi à  
21 heures : **Le grand Meaulnes.**

LE MALMAISON. — Vendredi à  
21 heures, samedi à 17 et 21  
heures, dimanche à 14, 17 et  
21 heures : **Le fou du labo 4.**

## Vaccinations

Afin que chacun soit en mesure  
de se conformer aux dispositions  
de la loi, le Service d'Hygiène or-  
ganise des **séances gratuites** au  
Centre de Protection Maternelle  
et Infantile, 162, avenue Paul-  
Doumer :

● **Vaccination antivaricelleuse** :  
Le 7 mars 1968, de 9 h. 30 à  
11 heures; révision le 14 mars  
1968, de 9 h. 30 à 11 heures.

● **Vaccination antipoliomyé-  
litique** (par voie buccale) :

1<sup>re</sup> prise : le 7 mars 1968, de  
10 heures à 11 heures;

2<sup>e</sup> prise : le 11 avril 1968, de  
10 heures à 11 heures;

3<sup>e</sup> prise : le 9 mai 1968, de 10  
heures à 11 heures.

Inscriptions au Service d'Hy-  
giène.

● **Vaccination antidiphthé-  
rique - antitétanique - antipoliomyé-  
litique** :

1<sup>re</sup> série : 1<sup>re</sup> injection le 14  
mars 1968, de 9 h. 30 à 11 heu-  
res; 2<sup>e</sup> injection le 11 avril 1968,  
de 9 h. 30 à 11 heures; 3<sup>e</sup> injec-  
tion le 9 mai 1968, de 9 h. 30 à  
11 heures.

2<sup>e</sup> série : 1<sup>re</sup> injection le 28  
mars 1968, de 9 h. 30 à 11 heu-  
res; 2<sup>e</sup> injection le 25 avril 1968,  
de 9 h. 30 à 11 heures; 3<sup>e</sup> injec-  
tion le 30 mai 1968, de 9 h. 30 à  
11 heures.

Rappel : dates ci-dessus, au  
choix.

Les parents ou tuteurs d'en-  
fants d'âge pré-scolaire qui n'au-  
raient pas été touchés par des  
convocations et qui désireraient  
profiter de ces séances pour les  
faire vacciner sont priés de se  
présenter au Service d'Hygiène.

Il est rappelé que les parents  
sont tenus personnellement res-  
ponsables de l'exécution de ces  
mesures dont justification doit  
être donnée lors de l'admission  
d'un enfant dans une collectivité :  
école, garderie, colonie de vacan-  
ces, etc...

De plus, les Centres de P.M.I.,  
162, avenue Paul-Doumer; 40, rue  
du Colonel-de-Rochefort, ainsi  
que la Croix-Rouge Française, 18,  
rue des Folies, effectuent égale-  
ment ces vaccinations (enfants  
jusqu'à 6 ans). Renseignements  
auprès de Mmes les Assistantes  
sociales de ces Centres, les jours  
de permanence.

## ÉTAT CIVIL

### NAISSANCES

Voyer Nathalie. — Caraes Oli-  
vier. — Thomasson Jean-Philippe.  
— Colin Philippe. — Dumont Cé-  
line. — Chouadra Christophe. —  
Barachet Bruno. — Chatalan Marc  
— Ferrer Stéphane. — Vigny  
Jacky. — Champenois Carole (1<sup>re</sup>  
jumelle). — Champenois Stéphane  
(2<sup>e</sup> jumelle). — Marcheteau Vio-  
viane. — Taillandier Marie-Paule.  
— Struve Sylvain. — Marchal  
Isabelle. — Cérét Nathalie. —  
Dohel Muriel. — Chautard Eric.  
— Bobek Jean.

### DECES

M. Zennes François, 70 ans,  
retraité, 31, rue Jean-le-Coq. —  
Mme veuve Dewyse, née Jacob  
Mathilde, 57 ans, gardienne d'im-  
meubles, 1, rue de Gènes. — Mme

## CINÉ-CLUB

des amitiés laïques

Mercredi 13 mars :  
— "Cuba si", de C. Marker  
(1961).  
— "Salut les Cubains", Agnès  
Varga (1963).

Un témoignage enthousiasmant  
d'un maître documentariste. Mieux  
que le cinéma-vérité : le cinéma  
vrai.

Pour le second film, c'est l'an-  
cienne photographie du plateau qui  
passa au cinéma, reprend son appa-  
reil, pour constituer un bel album.

## «Amitiés laïques»

Dimanche 3 mars : GRAND BAL  
costumé des Amitiés laïques.

## Pour la défense de la Sécurité Sociale

MEETING  
Vendredi 23 février  
Organisé par le cartel de défense  
de Rueil, salle de la justice de  
paix, à 21 heures.

## Le mode de circulation va peut-être encore changé, place de la République

Les vendredi 23, samedi 24 et  
dimanche 25, un essai de circula-  
tion à sens unique sera effec-  
tué place de l'Eglise.

## DANS NOS RUES

SEMAINE DU 26-2 au 3-3-68  
TRAVAUX D'ELECTRICITE  
Raccordement remontée de câble  
Angle rue H.-Dunant, avenue  
de la Fouilleuse : 8 jours.  
Raccordement branchement  
33, rue X.-de-Maistre : 8 jours.  
TRAVAUX DE GAZ  
Remplacement de canalisations  
défectueuses ou insuffisantes  
Fouilles ouvertes :  
Rue Ottis-Mygatt : 8 jours.  
Route de l'Empereur : 8 jours.

## FAITS DIVERS

### DEUX VOLS par effraction

Dans la nuit de dimanche à  
lundi dernier, les habitants de la  
rue Paul - Vaillant - Couturier  
étaient réveillés en sursaut par un  
retentissant bruit de vitre  
brisée. Descendant quelques ins-  
tants plus tard, le propriétaire  
de la droguerie, rue P.-V.-Coutu-  
rier, devait voir une DS partir à  
vive allure et sa vitrine brisée  
et de multiples appareils et acces-  
soires de photographie disparus.

Il ne devait retrouver qu'un  
gros pavé qui avait servi à bri-  
ser la vitrine.

Dans la nuit de jeudi à ven-  
dredi 16, un vol par effraction  
a été commis à la société Drus-  
sch, 138, rue Gallieni. Les mal-  
faisants ont dérobé quelques mil-  
liers d'anciens francs en fractu-  
rant les tiroirs d'un bureau.

## Abonnez-vous à l'Eveil

un an : 22 Fr

## 16.000 A.F. par mois à 80 ans... un des aspects de la grandeur gaulliste

A en croire les hommes politi-  
ques de la bourgeoisie, l'augmenta-  
tion de la production dans notre  
pays a profité à l'ensemble de  
la population. On nous exhorte  
souvent, nous autres communistes,  
à faire preuve de réalisme, on  
nous traite de démagogues parce  
nous déclarons avec force que la  
capacité de production de l'éco-  
nomie française qui a nettement  
progressé depuis 10 ans a procuré  
aux possédants des bénéfices enor-  
mes et n'a pas amélioré les condi-  
tions de vie de l'ensemble de la  
classe ouvrière. On voudrait bien  
que nous fassions le silence sur ces  
constatations évidentes et que nous  
chantions les louanges du système  
capitaliste. Mais notre parti, parti  
de la classe ouvrière, continuera à  
mettre à nu toutes les tare du régime  
actuel.

Depuis mon élection du mois  
d'octobre, il ne s'est pas passé  
une semaine sans que vienne à  
ma permanence une personne  
agée pour m'expliquer son cas,  
me demander de lui venir en

aide. Vous avez, lecteurs de  
l'Eveil, pour la plupart recon-  
tré ces personnes âgées qui fini-  
sent leur vie dans la misère, qui  
opposent au bluff gouvernemental  
leur misérable pension mensuelle  
et comme moi, vous avez sans  
nul doute pensé à tous ces  
politiciens réactionnaires qui  
tentent de sauver leur régime dé-  
cadent et la colère vous a gagné.

Vendredi dernier, une personne  
de 78 ans est venue me voir.  
N'ayant jamais été à la Sécurité  
sociale, elle touche une pension  
de 47.500 AF tous les 3 mois.  
Elle m'a parlé de sa vie de tous  
les jours, de ses difficultés, du  
repas annuel offert par le maire.  
Le conseiller général communiste  
c'était un peu sa dernière bouée.  
Elle ne venait pas pour mendier,  
elle venait simplement pour qu'on  
lui permette de vivre dignement.  
Il est facile d'expliquer à un  
jeune travailleur qu'il faut lutter  
politiquement pour imposer au  
pays un régime démocratique;  
c'est plus dur de l'expliquer à  
une femme de 80 ans qui mange

Michel DUFFOUR.

## Les bévues de Toutain... de A jusqu'à Z

Mois après mois, bribe par bribe,  
« Le Mont-Valérien » distille —  
par la plume de M. Toutain — la  
précieuse pensée de l'UNR locale  
pour l'édification des foules ruel-  
loises...

Et c'est, pour le lecteur, une  
source de joie toujours nouvelle.  
Le blâsé, à chaque « trouvaille »  
politico-philosophique du Penseur,  
pourrait se dire : « C'est la meil-  
leure ». Et bien non, ce n'est  
jamais « la meilleure ». On vous  
en réserve toujours une qui sur-  
passe la précédente.

Il serait peut-être intéressant  
d'argumenter avec un adversaire  
sérieux, si l'on en croit cet adage  
selon lequel, de la discussion, jaill-  
rait la lumière...

Quand il s'agit de M. Toutain,  
on ne peut guère qu'établir une  
sorte de catalogue, un catalogue  
des lieux communs, sottises ou au-  
tres bévues du docteur...

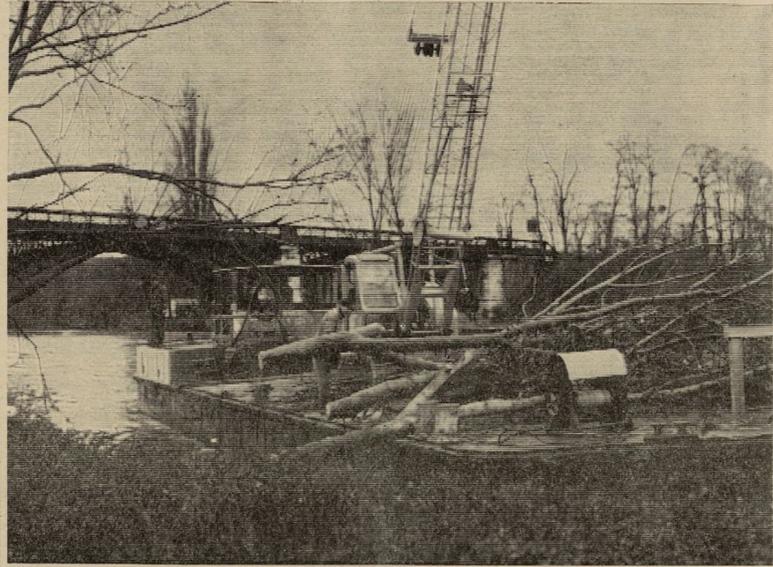
On peut même suivre l'ordre al-  
phabétique.

**A comme Anticommunisme.**  
M. Toutain a reçu, paraît-il, un  
abondant courrier le félicitant de  
son anticommunisme... « paraît-  
il », car il semble étonnant que  
puisque l'on l'a tant félicité, il se

## Parents d'élèves du second degré

Comme les établissements des  
autres localités (voir en pages 1  
et 8), le Lycée de Rueil et le  
Collège d'Enseignement Techni-  
que seront touchés par l'ordre de  
grève.

Les parents sauront se montrer  
solidaires de cette action qui les  
concerne eux aussi.



Les beaux arbres qui bordaient le quai du Halage près du chemin de fer ont bien souffert pendant les dernières  
crues de la Seine. Leur état de santé était tel qu'ils devenaient dangereux. Avec bien des regrets on a dû les  
arracher.

### Grave accident à la Gare

Le lundi 19 février, à 17 h 45,  
un grave accident se produisit  
à la gare de Rueil. Une DS noire  
venant du pont de Chatou à vive  
allure grillait un feu rouge et  
renversait une femme se trouvant  
sur le passage réservé aux pié-  
tons. La victime devait être pro-  
jetée à plusieurs mètres et était  
grièvement blessée.

### Chute sur un chantier

Le 12 février, M. Raymond Sa-  
dehan, âgé de 53 ans, qui travail-  
lait sur un chantier proche des  
usines Crombak a fait une chute  
d'une hauteur de plusieurs mè-  
tres. Atteint de graves fractures  
il était transporté immédiatement  
à l'Hôpital Stel.

### NECROLOGIE

Nous avons appris avec peine  
le décès de M. Leboudier, institu-  
teur, bien connu des Ruellois pour  
avoir exercé ses fonctions d'abord  
à l'école Jules-Ferry, et, depuis 20  
ans, à Tuch-Stell.

M. Le Boudier était âgé de 55  
ans. Ses obsèques ont eu lieu le 14  
février, au cimetière ancien de  
Rueil.

## NANTERRE-LINOS

BOUYSEL - 1, Bld du Midi  
(Pl. du Marché) BOI 04-93

## TOUS REVÊTEMENTS DE SOL Gd CHOIX DE TAPIS ET MOQUETTES

Laine ou poil animal toutes largeurs  
Devis et livraisons gratuits

## COURS QUENNEVILLE

23, r. de l'Oasis, Puteaux LON 07-54  
Comptabilité  
Dactylographie - Sténographie  
Préparation accélérée au C.A.P. d'Etat  
Jeunes Filles et Dames  
Inscription à toute époque de l'année  
Cours du jour ~ Cours du soir

## Que de boue, que de boue... rue des Hauts-Bernards

Si vous devez par hasard vous  
rendre rue des Hauts-Bernards (si-  
tuée près de la côte de la Jon-  
chère), prenez de grandes bottes  
ou des échasses, cela est impératif;  
autrement vous risqueriez à coup  
sûr de vous enliser jusqu'aux ge-  
noux. Bottes, échasses... Plaisan-  
terie? Non! Hélas non, car tel  
est le sort des habitants de la rue  
des Hauts-Bernards.

Nous reparlerons la semaine  
prochaine de ce problème. Michel Du-  
four, conseiller général, va interve-  
nir en faveur des habitants des  
Hauts-Bernards auxquels le maire  
avait répondu avec légèreté que  
leur situation était « le résultat de  
la vie à la campagne »!

En effet, cette rue est actuelle-  
ment complètement défoncée, re-  
couverte de 50 cm de boue, vérita-  
ble cloaque infranchissable pour  
une voiture. L'état de cette route  
n'est pas le résultat d'une dégrada-  
tion naturelle, mais bien due à l'in-

section des donneurs de Rueil,  
vieille de 6 ans, enregistre de  
bons résultats. Quelques chiffres:  
le nombre des flacons récoltés  
en 1965 : 1.299, en 1966 : 1.336,  
en 1967 : 1.491.

## Assemblée générale des donneurs de sang

Samedi dernier, au cours de  
l'assemblée générale qu'elle tenait  
à la salle de la Justice de  
Paix, la Section des donneurs de  
sang bénévoles de Rueil a fait  
le bilan de leurs activités. Cette

section des donneurs de Rueil,  
vieille de 6 ans, enregistre de  
bons résultats. Quelques chiffres:  
le nombre des flacons récoltés  
en 1965 : 1.299, en 1966 : 1.336,  
en 1967 : 1.491.

## VOUS NE VERREZ PLUS CES ARBRES...

## TECHNIP avenue Paul-Doumer

Encore une de ces entreprises  
ultra-modernes dans lesquelles tout  
ne va pas ou mieux pour les tra-  
vailleurs qui ont débrayé la se-  
maine dernière.

## L'ÉVEIL

TARIF DES ABONNEMENTS  
1 AN (50 numéros) :  
Particulier ..... 22 F  
Société locale ..... 20 F  
6 MOIS (25 numéros) :  
Particulier ..... 11,50 F  
Société locale ..... 10,50 F  
C.C.P. EVEIL 16951-56 Paris

## CONFERENCE DE L'INSTITUT "Maurice-Thorez"

Ces conférences se tiendront le  
jeudi soir, à 20 h. 30, dans les lo-  
caux de l'Institut, 64, boulevard  
Auguste-Blanqui (métro : Corvi-  
sart). Nous invitons tous ceux qui  
s'intéressent à l'histoire, à l'écono-  
mie politique, à la politique comme  
science, à y assister.

### LES PROCHAINES CONFÉRENCES

14 MARS 1968  
Le socialisme révolutionnaire en  
France avant la guerre de 1914.  
— Claude WILLARD, docteur  
ès lettres, assistant à la Faculté  
de Nanterre.

4 AVRIL 1968

Le léninisme et les problèmes ac-  
tuels du mouvement ouvrier in-  
ternational.  
— Jean KANAPA, professeur  
agréé de l'Université, membre  
du Comité central du P.C.F.

9 MAI 1968

Les origines de la politique de la  
« main tendue », ses dévelop-  
pements actuels, son avenir.  
— Victor JOANNES, membre  
du Comité central du P.C.F., di-  
recteur de l'Institut Maurice-  
Thorez.

## SPORT-SPORT

### Rueil marque enfin des buts et bat Vernouillet 5-3

En trois matches : treize buts.  
Sur les quatre premiers matches  
retour, trois victoires consécutives :  
l'équipe fanion du RAC marche  
bien. Compte tenu des trois matches  
de retard, l'équipe est bien placée  
encore pour remporter le  
championnat.

La dernière victime des Bleus  
et Jaunes a été la lanterne rouge  
du championnat : Vernouillet. Faible  
exploit, diront certains. Voire !  
Car il y a quinze jours, Vernouillet  
faisait match nul avec le leader  
Meulan et présentait dimanche sur  
le terrain de la banque une équipe  
très valable qui créera sûrement en-  
core des surprises.

Sur la belle pelouse de la Ban-  
que, le RAC affirma vite sa techni-  
que collective et nous avons noté  
des tirs dangereux de M. Cassado  
et surtout Garin, vers la dixième  
minute.

A la vingtième minute, Vernouil-  
let marquait sur une balle relâchée  
de Gouriou.

Rueil essayait d'accélérer le jeu  
en pratiquant de grands change-

ments d'aile, c'est sur un de ceux-  
ci que M. Cassado égalisait.

Le score ne changeait pas jus-  
qu'à la mi-temps. Malgré deux  
shoots sur le poteau de Garin et  
Marquet.

La reprise de la deuxième mi-  
temps fut étonnante : en un quart  
d'heure Rueil marquait quatre fois  
et portait le score à 5-1.

Chronologiquement : centre de  
Garin, Cassado marque; cinq mi-  
nutes après centre de Tahon, Cas-  
sado récidive; trois minutes plus  
tard, Cassado centre et Garin mar-  
que.

Après ce déluge de buts, Rueil  
se relâchait et sur deux shoots loin-  
tains, Vernouillet réduisait le score.

Se reprenant quelque peu, les  
Racmènes reprenaient le match en  
main et faillirent bien aggraver le  
score par Marquet et Garin.

L'équipe se présentait ainsi :  
Gouriou, Da Silva, Bureau, Vitte,  
Duffour, Ripaud, Tahon, Marquet,  
Garin, Cassado, Oges.

Dimanche prochain, match im-  
portant à Carrières. Venez nom-  
brés les encourager.

Résultats du dimanche 18 février :  
— RAC (R) : 0 - Vernouillet : 1.  
— RAC (J) : 3 - Courbevoie : 1.

# COURBEVOIE

AGENCE LOCALE :  
1, rue Joseph-Rivière - Tél. 333-71-52

## Permanences

- Roger Guérin, conseiller général : 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> lundis du mois, de 17 h 30 à 19 heures, 1, rue Joseph-Rivière.
  - ARAC, 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> dimanches de chaque mois, de 10 h 30 à 11 h 30, café « Le Porho », 7, avenue Marceau.
  - Section de la FNDRP, Salle Epéret, 125, rue Armand-Sylvestre, premier dimanche du mois, de 10 h 30 à 12 heures.
  - MUTILES DU TRAVAIL : 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> dimanches matin du mois, sous-sol école rue de Metz.
  - Syndicat des locataires : 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> samedis du mois, de 16 à 17 heures, 104, rue Armand-Sylvestre et le mercredi de 19 à 20 heures, 10, place Charras.
- POMPIERS  
Appeler 333-01-20 ou 333-00-41.

## CINEMAS

- LE PARIS. — Vendredi 23, samedi 24, à 21 h.; dimanche 25, à 14 h., 17 h. et 21 h. : **Cendrillon**.
- ROYAL. — Vendredi 23, samedi 24, à 21 h.; dimanche 25, à 14 h., 17 h. et 21 h. : **On ne vit que deux fois**.
- ALCAZAR (gare d'Asnières). — Vendredi 23, samedi 24, à 21 heures; dimanche 25, à 14 h., 17 h. et 21 h. : **Oscar**. — Lundi 26, à 21 h. : **Week-End**.

## SERVICE MEDICAL

Pour le service médical de nuit ou du dimanche, des changements peuvent intervenir au dernier moment. S'adresser au Commissariat de Police; tél. 333-46-50.

PHARMACIES DE GARDE  
(Le dimanche jusqu'à 20 heures et le lundi matin)

Dimanche 25 février : Ronceray, 77 bis, rue de Bezons.

Lundi matin 26 février : Lallemand, 8 bis, rue de Bezons.

Dimanche 3 mars et lundi matin : Granger, 24, rue des Anciens-Combattants, et Lévy, 107, rue de Colombes.

**Ambulances P. CHARANTON**  
agréées par la Sécurité Sociale  
5, RUE L'ÉGLISE, COLOMBES  
Service jour et nuit  
Paris-Provence  
Téléph. 242 95 84

**Electricité - Auto**  
S. A. G. E.  
45, rue Veuve-Lacroix  
LA GARENNE 242-36-75  
Allumage - Démontage - Eclairage  
Radio-Accessoires - Réparations  
Echanges accus - Travaux à domicile et sur chantier

## ÉTAT CIVIL

NAISSANCES  
Laffitte Françoise.

PUBLICATIONS DE MARIAGES  
Fauvint François, cuisinier, Paris-18<sup>e</sup>, et Godel Paulette, secrétaire, Courbevoie. — Roussel Michel, dépanneur radio, Asnières, et Costay Chantal, secrétaire, Courbevoie. — Richard Jacques, Courbevoie, et Loit Dominique, étudiante, Courbevoie. — Bouklakia Gilbert, représentant de commerce, Courbevoie, et Grosset Thérèse, employée administrative, Romainville. — Guimiaux Gérard, rédacteur, Courbevoie, et Coulangue Raymond, sténodactyle, Marly-le-Roi. — Bon Jacques, chauffeur de taxi, Courbevoie, et Cloux Henriette, sans prof., Courbevoie. — Nitkowski Daniel, ardoisier, La Poutze (Maine-et-Loire), et Cossard Annick, femme de chambre, Courbevoie. — Bor Hubert, ingénieur, Blanc-Mesnil, et Henry Annick, documentaliste, Courbevoie. — Perrault Michel, esthéticien industriel, Courbevoie, et Zibell Catherine, étudiante, Paris-17<sup>e</sup>. — Bellec Joachim, employé de bureau, Gagny, et Coesnon Marcelle, surveillante de cantine, Courbevoie. — Salazar Vincent, commerçant, La Celle-St-Cloud, et Plez Geneviève, commerçante, Courbevoie. — Flament Dominique, employé P. et T., Courbevoie, et Arnault Hélène, étudiante, Neuilly-sur-Seine. — Guilloson René, tourneur, Courbevoie, et Delattre Monique, O.S., Nanterre. — Espiand Guy, ingénieur, Courbevoie, et Le Hesran Paulette, comptable-mécanographe, Courbevoie. — Lequint Alain, dessinateur, Colombes, et Boussange Christiane, sténodactyle, Courbevoie. — Montanes Jacques, agent de promotion des ventes, Bondy, et Castandet Marie, agent de promotion des ventes, Courbevoie. — Le Coz René, opérateur, Paris-14<sup>e</sup>, et Malledant Jacqueline, documentaliste, Courbevoie.

## Au sujet des retraites

Un cours d'une assemblée générale qui s'est tenue la semaine dernière à la Bourse du Travail de Courbevoie, les retraités du secteur privé ont constitué leur section locale intercorporative des retraités C.G.T.

Un bureau a été constitué, une permanence a lieu tous les mercredis, de 14 h 30 à 17 h 30. Cette permanence qui fonctionne depuis plusieurs mois.

Chaque semaine le nombre de personnes qui viennent soit pour des renseignements concernant les retraites Sécurité Sociale ou les retraites complémentaires, soit pour établir leur dossier est en augmentation.

Un vieux travailleur n'avait pas été bien orienté, la section locale C.G.T. des retraités est intervenue, a refait son dossier; Quelle ne fut pas sa joie lorsqu'il s'est vu réajuster sa pension et celle de sa femme et qu'il a touché 1 million et demi d'anciens francs de rappel.

D'autres vieux travailleurs ont reçu des rappels de 700.000 AF, 650.000 AF, etc.

Que les retraités n'hésitent pas, les portes de la C.G.T. leur sont ouvertes, leur intérêt est lié à celui des travailleurs actifs et ils trouveront dans la C.G.T. ce dont ils ont besoin.

Que les lecteurs de « L'Éveil » popularisent ses permanences.

## Et les logements démolis ?

Un lecteur de la rue Marengo nous écrit :

« Lecteur depuis de nombreuses années de « L'Éveil », je vous félicite de la campagne que vous menez pour dénoncer la politique antisociale pratiquée en matière de logements par le maire de Courbevoie.

Vous avez bien raison de dénoncer le scandale qui consiste à céder des terrains où pourraient être construits des logements HLM à des sociétés qui y édifient des appartements à vendre ou à louer à des prix qui en interdisent l'accès au plus grand nombre de 7.000 familles de mal-logés inscrites à Courbevoie.

Mais vous devriez aussi montrer l'importance des démolitions dans plusieurs quartiers de Courbevoie.

Des centaines de familles de travailleurs ont été chassées de Courbevoie du fait des démolitions parce qu'elles ne pouvaient se reloger à Courbevoie dans des conditions de loyer en rapport avec leurs ressources. »

C'est malheureusement la triste vérité, et particulièrement dans cette zone de la Défense où habite notre correspondant. Les élus communistes, Roger Guérin notamment, sont intervenus à maintes reprises pour le relogement convenable, à Courbevoie, de tous les évincés. Ils se sont toujours prononcés pour le relogement sur place des locataires d'îlots rénovés. Mais notre correspondant a raison, c'est la politique générale du logement, à l'échelon local comme à l'échelon national, qu'il faut changer. Et cela est l'affaire de toutes les familles intéressées.

Des centaines de familles de travailleurs ont été chassées de Courbevoie du fait des démolitions parce qu'elles ne pouvaient se reloger à Courbevoie dans des conditions de loyer en rapport avec leurs ressources.

C'est malheureusement la triste vérité, et particulièrement dans cette zone de la Défense où habite notre correspondant. Les élus communistes, Roger Guérin notamment, sont intervenus à maintes reprises pour le relogement convenable, à Courbevoie, de tous les évincés. Ils se sont toujours prononcés pour le relogement sur place des locataires d'îlots rénovés. Mais notre correspondant a raison, c'est la politique générale du logement, à l'échelon local comme à l'échelon national, qu'il faut changer. Et cela est l'affaire de toutes les familles intéressées.

## Débrayages successifs chez Electrolux

Depuis le 25 janvier, les ouvrières et ouvriers de chez Electrolux en sont à leur huitième débrayage.

En effet, le 25 janvier, le personnel de l'entreprise Electrolux participait, en débrayant, à la journée nationale d'action décidée dans la métallurgie. Le lendemain les ouvrières et ouvriers travaillant au boni débrayaient et se rendaient en délégation massive au bureau du chef des méthodes pour protester contre la révision des temps.

Cette semaine, lundi 19, la direction a déclaré aux délégués qu'elle n'avait rien à dire et que ce n'était pas la peine de discuter, que l'on perdait son temps.

Qui fait perdre du temps? Si ce n'est la direction qui, en augmentant les cadences, en réduisant les temps sans consulter le personnel intéressé crée le mécontentement.

L'origine du conflit, c'est la recherche du profit le plus élevé possible par la direction Electrolux.

Les ouvrières et ouvriers travaillant au temps n'en peuvent plus, ils sont exténués par les cadences de travail. Ainsi en 5 ans la production d'aspirateurs a doublé, elle est passée de 7.000 à 14.000, avec à peu près les mêmes effectifs et moins d'heures de travail.

Rien d'étonnant que le personnel de chez Electrolux s'élève contre une nouvelle intensification des rythmes de travail et pour la satisfaction de leurs revendications en particulier, l'augmentation des salaires, la réduction du temps de travail sans perte de salaire et l'abaissement de l'âge de la retraite.

Il va sans dire que les profits de la société Electrolux grandissent chaque année et que ceux-ci permettent largement de donner satisfaction aux justes revendications du personnel.

De plus les travailleurs de chez Electrolux ont raison lorsqu'ils disent : « on parle beaucoup actuellement de relance économique, le seul moyen valable d'accroître le pouvoir d'achat des masses populaires ».

Ils ont d'autant plus raison que 80 % de la production sont absorbés par la consommation intérieure du pays.

## BATEAU DU VIETNAM

Des sommes collectées avant la fin de la campagne « Un bateau pour le Vietnam » continuent de parvenir à la section du Parti Communiste. Les résultats publiés ici la semaine dernière et présentés comme définitifs se trouvent donc améliorés.

DANS LE QUARTIER BECON, la cellule communiste a collecté au total 700,00 F. Une collecte effectuée à l'entrée du SIEGE SOCIAL ESSO a rapporté près de 60,00 F, cependant qu'à l'intérieur du siège social la cellule communiste recueillait auprès des travailleurs une somme dépassant 50,00 F.

Une collecte effectuée à l'entrée de l'entreprise CIFTE, rue du Président Krüger, s'est élevée à plus de 70,00 F.

Rappelons que plus d'un million et demi d'anciens francs ont été collectés à Courbevoie, dont la moitié par les militants communistes.

## FAITS DIVERS

**ACCIDENT MORTEL BOULEVARD DE VERDUN**  
Un homme est mort, mardi dernier, renversé par une automobile dont le chauffeur a pris la fuite.

Vers 7 h. 30, mardi 13, M. Charles Bacher, 57 ans, ouvrier à la ville de Levallois, circulait à mobylette lorsqu'à la hauteur du 72, boulevard de Verdun, à Courbevoie, il a été renversé par un véhicule automobile, dont on ne possède aucun renseignement.

M. Bacher a été transporté à l'hôpital Beaujon où l'interne de service ne put que constater le décès. La police enquête.

**LE TELEVISEUR BRULE**  
Mardi 13 février, vers 21 h. 40, un téléviseur appartenant à Mme veuve Lambin Amélie, demeurant 3, villa des Fleurs, à Courbevoie, a pris feu et a été complètement détruit.

**CAMBRIOLAGE**  
Des cambrioleurs se sont introduits jeudi 15 février, vers 19 h. 45, 4, rue de Lorraine, à Courbevoie, chez Mlle Cividino Nadia, demeurant au rez-de-chaussée d'un pavillon. L'appartement a été entièrement fouillé. Divers objets et bijoux de valeur ont été dérobés.

**CYCLOMOTORISTE BLESSE**  
Jeudi 15 février, vers 23 h. 45, le jeune François Chausson, 18 ans, étudiant, demeurant chez ses parents, 134, boulevard Saint-Denis, a fait une chute de son cyclomoteur. Blessé à la jambe gauche, il a été admis à l'hôpital Beaujon.

**DEBUT D'ASPHYXIE**  
Samedi 17 février, vers midi, M. Michel Dullier, 20 ans, demeurant 80, avenue Gambetta, a été victime d'un début d'asphyxie accidentelle, due à une mauvaise évacuation des gaz du chauffe-eau dans sa salle de bain.

M. Dullier a été admis en observation à Beaujon.

## Voiture dans la vitrine

Ce mercredi 21 février, vers 12 h 30, un fracas de verre faisait se mettre à leurs fenêtres les habitants du bas de la rue de Bezons : une voiture descendant à allure modérée (heureusement) était entrée dans la boutique de vins et épicerie située au n° 21. Plus de peur que de mal en dehors de la vitrine enfoncée et du bris des bouteilles du petit éventaire qui se trouvait derrière.

On pense que le chauffeur de la voiture, voulant éviter un « deux roues » et victime de la chaussée humide à ce moment-là, a été déporté brutalement.

Police-Secours, arrivée aussitôt sur les lieux, faisait remettre la voiture sur la chaussée; les petits commerçants — un ménage de personnes déjà âgées — ont certainement pu goûter cette irritation qui n'arrangera pas leur petit commerce.

## Les droits des patrons et ceux des travailleurs

A la Fonderie NOVA, un travailleur a été licencié pour « incorrection envers un chef ». La sanction est d'autant plus sévère que dans cette entreprise les incorrections envers les travailleurs sont choses courantes.

Lors d'une récente réunion, le directeur s'est lui-même emporté contre un délégué dans des termes pour le moins incorrects.

Et comme ce délégué lui demandait s'il admettrait d'être lui-même traité dans les mêmes termes, le directeur fit cette réponse qui a au moins le mérite de la clarté : « Moi je peux me le permettre. Mais vous, je vous « foudroie dehors » sur le champ! ». Comme quoi, si les hommes naissent libres et égaux en droits, la richesse des possédants a tôt fait de bafouer les droits des autres. Hormis celui qu'ils ont de s'unir contre ce pouvoir de l'argent.

## Prochainement à la Défense construction de la tour C.B. 16

Il est utile d'indiquer au profane que le sigle « CB » signifie tout simplement « Courbevoie-Bureaux ». Il s'agit donc d'un immeuble de grande hauteur (100 mètres au-dessus du sol futur), à usage de bureaux et situé sur la commune de Courbevoie. Le nombre 16 qui suit n'est qu'un numéro d'ordre.

La description de cette tour peut se borner à dire qu'elle ressemblera comme une fleur à celle qui existe déjà quelques dizaines de mètres plus haut sur la butte de la Défense et qui s'appelle CB 15 ou tour « Aquitaine », parce qu'elle appartient à la Société des Pétroles d'Aquitaine. En effet, l'E.P.A.D., bien connu des Courbevoisins, impose les dimensions extérieures : 100 mètres au-dessus du niveau « piétons », 42 mètres de long et 24 mètres de large.

Mais ce ne seront pas deux sœurs jumelles; l'identité se limite à l'allure générale. Sur les façades, le rapport entre le béton et le verre sera différent, bien que les grandes lignes verticales soient maintenues. A l'intérieur, le principe du noyau central en béton comportant tous les ascenseurs, escaliers, sanitaires, gaines diverses, etc., est également conservé, mais les dispositions diffèrent. Notamment ce noyau se trouvera décalé vers un petit côté du rectangle et réduit en surface pour laisser plus de place aux bureaux qui occupent toutes les façades et permettent une adaptation plus souple à des besoins très diversifiés.

En effet, les 27 niveaux de la superstructure seront occupés d'une part par le Centre de Distribution Ile-de-France Ouest, dont les locaux actuels de Puteaux sont expropriés, d'autre part par les services d'études parisiens de la Direction de l'Équipement qui ont à charge de concevoir, projeter et faire réaliser les centrales thermiques classiques ou nucléaires. 1.500 personnes environ réparties en services commerciaux, comptables, administratifs et bureaux d'étude.

On trouvera dans les 6 niveaux de sous-sols les accessoires qui permettent à ce navire de fonctionner : installations de conditionnement d'air, salles des machines, réseaux divers, d'eau et d'électricité, restaurant avec ses cuisines et annexes, locaux sociaux et sportifs, que le personnel espère suffisants.

L'implantation d'E.D.F. dans une zone réservée aux sociétés capitalistes les plus riches (les marchands de pétrole d'abord, en raison des redevances considérables imposées par l'E.P.A.D. qui majorent de 40 % le prix de ces immeubles, peut paraître déplacée à ceux qui paient le kwh plus de 35 centimes. En réalité, E.D.F., soucieuse d'être présente dans le principal centre d'affaires de France que sera la Défense, en tant que principale entreprise française, avait déjà étudié un projet de construction de bureaux en 1962 et l'avait abandonné en raison du prix trop élevé, pour sa bourse, des exigences de l'E.P.A.D. Mais la croissance de ses besoins et la menace de solutions encore plus onéreuses l'ont obligée à passer sous les fourches caudines du dictateur à l'aménagement du district parisien et à participer ainsi elle aussi, bien qu'entreprise nationale, au financement de l'aménagement de la Défense. Sous le régime gaulliste, E.D.F. aussi, comme les autres entreprises nationalisées, sert d'intermédiaire pour puiser dans la poche des pauvres l'argent nécessaire à la politique de de Gaulle.

## ATTENTION TRAVAUX !



La rue Eugène-Caron, adj. en sens unique, ne peut, jusqu'à nouvel ordre, être empruntée par les automobilistes que jusqu'à la rue de Normandie. L'élargissement du pont du Havre nécessite en effet un nouveau dessin des canalisations et d'importants travaux sont en cours.

## UNE BELLE ASSEMBLÉE de la SECTION DE L'ARAC DE COURBEVOIE

C'est dans une atmosphère de très grande camaraderie que s'est déroulée, dimanche, l'assemblée générale de la section de l'Association Républicaine des Anciens Combattants de Courbevoie.

Cette belle assemblée était présidée par Marcel Bergeron, président d'honneur de la section, qui remplaçait le si dévoué camarade Maurice Picard, hospitalisé depuis plusieurs jours.

Unanime, le premier geste de l'assemblée fut d'adopter un message d'amitié au président Picard pour l'assurer de notre affectueuse omitté. C'est avec une très grande joie que nous avons accueilli son épouse, venue nous témoigner sa sympathie à notre belle association.

Trois générations d'Anciens Combattants étaient présents : ceux de 14-18, 39-45 et ceux que le pouvoir actuel refuse de reconnaître comme des Anciens Combattants, « ceux d'Algérie ».

On notait aussi la présence de notre ami Singlande, président de la section de Courbevoie des ACPG, membre du Comité directeur de la Seine de cette association.

Ainsi était confirmé l'esprit unitaire dont est imprégné le mouvement ancien combattant.

La Fédération des Hauts-de-Seine de l'ARAC était représentée par Mubassy qui apporta le soutien de la fédération de l'ARAC à la section de Courbevoie. Le président de séance excusa Roger Guérin, conseiller général de Courbevoie, absent.

Puis s'ouvrit un débat auquel un jeune d'Algérie tint à dire qu'il se mettait à la disposition de la section de Courbevoie pour défendre ses vieux camarades et aussi pour défendre ses propres droits.

A la fin de l'assemblée, une motion de protestation contre la guerre du Vietnam était adoptée. Cette motion sera transmise très prochainement à l'ambassade des États-Unis à Paris.

Le doyen de l'assemblée était âgé de 82 ans; le plus jeune (ancien d'Algérie) 25 ans.

Le nouveau bureau de la section était élu à l'unanimité. Ce bureau a été élargi à deux jeunes d'Algérie qui ainsi grâce à leur jeunesse et leur dynamisme aident leurs aînés dans le grand combat qui est celui pour la paix.

Très bientôt, le bureau décernera les médailles du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'ARAC.

Pour terminer cette belle assemblée, dont l'assistance nombreuse confirme l'autorité de l'ARAC, un vin d'honneur était servi.

## PUTEAUX SUITE DE NOS INFORMATIONS

## LA VIE DU C.S.M.P. La boxe : l'école du courage physique

Le paradoxe est frappant! La désaffection inexorable de la boxe malgré le nombre sans cesse croissant des chamailleurs, que-reailleurs et emmouscailleurs de toutes sortes...

La misère de la boxe française est grande : moins de 3.000 licenciés dans tout le pays.

La cause majeure en est le professionnalisme qui a profondément bouleversé le visage réel de ce sport.

Le business aidant, on fabrique actuellement d'éphémères vedettes du ring comme l'on fabrique les idoles du microsilicon!

Le boxing-business, à grand renfort de publicité, choisit parmi le nombre restreint de ses débutants, le futur champion (de la recette) tantôt c'est un démobilisé, une force vive, un volcan, tantôt un feu follet, un jaguar du désert, jamais et plus simplement un boxeur complet, véritable.

Au début, notre apprenti champion gagne tous ses combats, le plus souvent avant la limite, ses adversaires étant alors judicieusement choisis.

Peu à peu son entourage est contraint d'accepter des combats plus sérieux. En fin de vedettariat, dûment pressé comme une orange, il rencontre un ou plusieurs boxeurs de valeur qui, mettant fin à son invincibilité, lui infligent des recettes, mettent fin à sa carrière... de premier plan...

Les « Makemakeurs » ces « gargantua » de la boxe consomment force jeunes garçons. Leur besoin est tel qu'ils ne peuvent attendre le plein épanouissement technique et physique du boxeur débutant. Le jeune garçon se rendant pour la première fois à la salle, conditionné par les faits précités est rebuté par l'effort important nécessaire, il veut aborder la compétition avant de connaître les simples rudiments pugilistiques.

Déçu, croyant être trompé, il abandonne peu après, et avant même de l'avoir connue, la boxe.

Ce sport est également desservi par une véritable croyance nationale. Le profane s'est constitué une image type du boxeur : fort et bête, frustré et simplet (voir le sketch de Bedos), seul homme pouvant pratiquer un sport si dangereux.

Sous sa forme professionnelle 8-10-12-15 rounds, je n'en conseille à personne l'exercice, le danger étant permanent, sous sa forme amateur, 3 rounds de 3 minutes en épurant les incapacités éducatrices, en constituant un corps d'arbitres compétent (ce qui est à peu près effectif) la boxe n'est pas plus dangereuse que n'importe quel autre sport de contact.

Quant au côté intellectuel du boxeur, les poltrons propagent ces affirmations pour expliquer leur « trouille »!

Popachenko l'un des meilleurs boxeurs d'U.R.S.S. est ingénieur, Zuckin le Polonais talentueux est professeur, ce ne sont pas là des cas isolés et nous pourrions continuer interminablement cette énumération.

La boxe est un beau sport (quoique dénaturez chez les professionnels) si le terme de « noble art » est excessif et dépassé, « l'escrime du poing », lorsque le boxeur est en pleine possession de la science pugilistique, est une expression appropriée, nullement dithyrambique, les qualités physiques qu'elle apporte ce sport, force pure, vitesse, résistance, souplesse, détente, sang-froid, sont exceptionnelles, les qualités morales encore plus. Le véritable courage physique est là ! face à un adversaire de même gabarit, animé des mêmes intentions, il faut faire front, sans tergiverser, simplement, loyalement.

Lorsque le souffle devient court lorsque les coups pleuvent, lorsque les bras sont trop lourds, lorsque les jambes semblent se dérober, lorsque le cœur éclate, lorsque l'esprit s'obscurcit, il faut puiser au plus profond de soi-même la volonté, le courage, le moral, pour ne pas fuir, pour continuer, pour vaincre... Ce n'est certes pas un sport de fillettes, le rugby, le hockey sur glace, les autres sports de combat, méritent également cette appellation, leur vie n'est pas en danger pour autant!

Cet exposé général pour en venir à la section municipale. Les causes sont rarement locales, une étude nationale est nécessaire pour régler nos problèmes particuliers.

Les dirigeants de la section de boxe du CSMP ne ménagent pas leurs efforts. « Les difficultés de recrutement sont nombreuses. Lorsque nous avons la chance de posséder des jeunes réellement intéressés, nous sommes en butte à l'interdiction de parents non ou mal informés ».

Malgré cela, avec les moyens du « bord », les responsables organisent régulièrement d'intéressantes réunions. La dernière en date a attiré plus de 400 personnes, prouvant que l'attrait public de ce sport spectaculaire est toujours présent, prouvant également que l'étincelle nécessaire pouvait allumer de nouveau la populaire passion pugilistique en notre commune. La boxe : rude mais significative école de la vie !

Hacène MEZIANI.

## Résultats sportifs du 18 février

- BASKET**  
Coupe de Paris : Première Puteaux bat Bondy, 71-61.
- RUGBY**  
Première : Puteaux bat Rueil, 17-9.  
Deuxième : Puteaux bat Rueil, 9-8.  
Troisième : Puteaux bat Versailles, 6-0.  
Junior A : Puteaux bat Racing, 23-21.  
Junior B : Puteaux bat Courbevoie, 43-0.
- FOOTBALL**  
Première : Juvisy bat Puteaux, 3-0.  
Réserve : Puteaux bat Juvisy, 3-2.  
Deuxième : Juvisy bat Puteaux, 3-1.  
Complémentaire : Puteaux bat A.C. Auto, 8-2.  
Junior B : Puteaux bat Racing, 4-2.  
Cadet A : Puteaux bat Billancourt, 5-0.  
Cadet B : Racing bat Puteaux, 2-0.  
Cadet C : A.C. Auto bat Puteaux, 5-0.  
Minime A : Puteaux bat Billancourt, 2-1.  
Minime B : Racing bat Puteaux, 5-1.  
Pupille A : Puteaux bat Billancourt, 3-0.  
Pupille B : Racing bat Puteaux, 5-0.

Un vêtement qui dort... est un vêtement mort

## Rénovation de tous vêtements

TISSUS - PEAUX  
Hommes - Dames - Juniors

**" STADE-RETOUCHE-SERVICE "**

**MAX PARKER** 56, boulevard de Verdun  
Courbevoie • 333-91-60

**TRANSFORME** VOS VESTONS CROISÉS EN VESTONS DROITS

Travaux exécutés par spécialiste

Autob. 163 - 164 (arrêt Bd de la Paix) - 175 (Pt Bineau)

**RACCOURCIT - RETRECIT - RALLONGE - REELARGIT**

AVANT APRES

**HONDA HUTIN**

Rond-point des Bergères  
506-04-08  
**PUTEAUX**

**TÉLÉVISION**

**VENDREDI 23 FEVRIER**

**Première chaîne :**  
19.40 Les atomistes (feuilleton)  
20.20 Panorama — 21.30 Sé-  
rieux s'abstient... — 22.30 « Na-  
thalia », court métrage.  
**Deuxième chaîne :**  
19.40 Les aventures fantasti-  
ques de Joe au royaume des mou-  
ches — 20.00 Trois petits tours —  
20.10 Comédiens en liberté —  
20.40 La caméra invisible —  
21.15 « Karin », dramatique de  
Claude Desailly — 22.55 Disco-  
thèque classique — 22.40 Conseils  
utiles ou inutiles.

**SAMEDI 24 FEVRIER**

**Première chaîne :**  
14.55 Tournoi des cinq Nations,  
Rugby — 19.40 Accords d'accor-  
dion — 20.20 Spécial mode —  
20.50 Les saintes chéries — 21.20  
Les enquêtes du commissaire Mai-  
gret — 23.00 Jazz.  
**Deuxième chaîne :**  
20.00 Trois petits tours —  
20.05 Le plus grand chapiteau  
du monde — 21.00 Dim, Dam  
Dom — 21.20 Qui morions-nous ?  
— 22.20 Variétés — 23.05 Ciné-  
policier — 23.30 Cinq minutes  
avec Camille Sauvage.

**DIMANCHE 25 FEVRIER**

**Première chaîne :**  
13.30 Inter-neige (finale) —  
14.45 Télé-Dimanche, avec Char-  
les Aznavour — 17.25 « Ra-  
muntcho (film) — 19.30 Sébas-  
tien parmi les hommes — 20.20  
Sports-Dimanche — 20.45 « Sait-  
on jamais » (film) — 22.20 Sei-  
xante millions de Français.  
**Deuxième chaîne :**  
14.45 « L'esclave libre » (film)  
— 19.00 Le prisonnier (n° 2) —  
20.00 « Princesse Czardas » (opé-  
rette) — 21.45 Taharuzka —  
22.20 Les mystères de l'Ouest.

**LUNDI 26 FEVRIER**

**Première chaîne :**  
19.40 Les atomistes — 20.35  
Pas une seconde à perdre — 21.15  
Esquisse pour un portrait, de Roger  
Vaillant — 22.05 Le monde paral-  
lèle.  
**Deuxième chaîne :**  
19.38 Les aventures fantasti-  
ques de Joe au royaume des mou-  
ches — 20.05 Monsieur cinéma —  
20.35 « Le silence est d'or » (film)  
— 22.05 Thèmes et variations du  
cinéma.

**MARDI 27 FEVRIER**

**Première chaîne :**  
19.40 Les atomistes (feuilleton)  
— 20.20 A propos — 20.30 Voir  
et revoir : « Oncle Vania », de  
Tchékov — 22.15 Musique pour  
vous.  
**Deuxième chaîne :**  
19.35 Les aventures fantastiques  
de Joe au royaume des mouches  
— 20.00 Trois petits tours —  
20.05 Tel quel — 22.05 Des  
agents très spéciaux.

**MERCREDI 28 FEVRIER**

**Première chaîne :**  
19.40 Les atomistes (feuilleton)  
— 20.30 Salut à l'aventure —  
21.00 Tilt, émission de Michèle  
Arnaut — 22.00 Lectures pour  
tous — 23.00 Championnat du  
monde de patinage artistique.  
**Deuxième chaîne :**  
19.38 Les aventures fantastiques  
de Joe au royaume des mouches  
— 20.00 Trois petits tours —  
20.05 Les dossiers de l'écran —  
20.15 « Les chemises rouges »  
(film) — 21.55 Les dossiers de  
l'écran (suite).

**JEUDI 29 FEVRIER**

**Première chaîne :**  
16.30 Emissions de la jeunesse.  
Jeudimage — 19.40 Les atomistes  
(feuilleton) — 20.35 Le Palmars  
des chansons — 21.45 Le quart  
d'heure de Jean Fourastié — 22.00  
Cinéma — 23.00 Championnat du  
monde de patinage artistique.  
**Deuxième chaîne :**  
19.38 Les aventures fantastiques  
de Joe au royaume des mouches  
— 20.00 Trois petits tours —  
20.05 Un quart d'heure avec...  
Clio — 20.20 De Nymphenburg  
à Shoeburn, émission de Frédéric  
Rossif.

## Un congrès qui concerne les travailleurs des Hauts-de-Seine

Les 1<sup>er</sup> et 2 mars à Nanterre, va se tenir le deuxième congrès de l'Union départementale des syndicats CGT.

Les délégués représentant les syndicats, viendront des usines, bureaux, chantiers, pour débattre pendant deux journées des questions qui préoccupent les travailleurs.

Notre deuxième congrès se déroulera dans une période où les préoccupations des salariés sont nombreuses face à la politique économique et sociale réactionnaire pratiquée par le pouvoir et le patronat. Nul doute qu'au centre des discussions, se trouveront placés le développement et l'action unis pour l'augmentation des salaires, le plein emploi contre le chômage, l'abrogation des ordonnances antisociales et, en particulier, celles démantelant la Sécurité Sociale.

On évalue à 12.000 le nombre des travailleurs sans emploi dans les Hauts-de-Seine; cette situation n'est pas fatale, mais a pour causes essentielles :

- 1° une politique qui réduit le marché intérieur en limitant les salaires et s'attaque aux conditions de vie des salariés, comme le montre les multiples hausses intervenues ces derniers mois;
- 2° la concentration et la modernisation des moyens de production effectués sans réduction du temps de travail, mais accompagnées de licenciements et de fermeture d'usines.

Cette situation de l'emploi préoccupe la CGT et notre Congrès débattera des formes d'action pour amplifier la riposte des travailleurs.

Dans deux mois et demi, les 17, 18 et 19 mai, se déroulera, à Paris, le festival national de la jeunesse travailleuse, organisé par la CGT. Le succès de cette initiative qui se prépare

dans nos organisations, sera présent dans nos travaux.

L'unité d'action entre les organisations syndicales sera également un sujet de discussion. L'accord confédéral entre la CGT et CFDT a permis d'importantes luttes professionnelles et interprofessionnelles dans les entreprises des Hauts-de-Seine, permettant des succès partiels et de freiner les conséquences néfastes de la politique du pouvoir et du patronat.

Nous sommes pour la consolidation de l'accord avec la CFDT et nous ne ménagerons pas nos efforts pour aboutir au front syndical commun avec toutes les organisations syndicales. Nous débattrons également de la contribution qu'entend apporter la CGT pour une véritable alternative démocratique au pouvoir gaulliste.

Enfin notre Congrès se tiendra au moment où s'amplifie la lutte héroïque du peuple vietnamien contre l'impérialisme américain. Dans le département, les organisations de la CGT ont contribué à collecter plus de 10 millions d'anciens francs pour le bateau de la solidarité. Nous examinerons notre contribution pour amplifier la protestation et développer le soutien aux travailleurs vietnamiens jusqu'à ce que leur juste cause triomphe.

Notre deuxième Congrès concerne tous les travailleurs des Hauts-de-Seine parce qu'il discutera, prendra des décisions sur toutes les questions qui les préoccupent, en même temps que nous nous efforcerons de mettre au service des travailleurs des organisations de la CGT, toujours plus près d'eux, toujours plus fortes, pour défendre avec succès leurs intérêts.

Le secrétaire général de l'Union des Syndicats CGT : E. AMIALE.

## PETITES ANNONCES

**APPARTEMENTS OCCUPES A VENDRE**  
A COURBEVOIE, 3, rue de l'Alma 2 et 3 pièces  
Prix variant de 19.000 à 25.000 F  
Vendus comptant et 16 ans de crédit

1 appartement de 3 pièces libre  
S'adresser le samedi sur place ou à M. Walch - 45 - Escrennes (Pithiviers). Tél. : 24.

La ville de Nanterre recherche pour les installations sportives :  
— Garçons de cabines.  
— Aide-ouvrier.  
— Surveillant pour installations sportives.

Adresser candidature avec curriculum vitae à : M. le député-maire de Nanterre, services sportifs et socio-éducatifs.

**IL EXISTE EVIDEMMENT DES MACHINES A LAVER MOINS CHERES... CELLE-CI COÛTE 1430 F**



**VOICI POURQUOI**

- Tambour incliné : brassage amélioré de 20% • Hublot géant : évite de se baisser • Automatisation totale - 8 programmes de lavage • Programme Spécial Lainé • Essorage super-efficace à 500 tr/mn • Capacité adaptable de 2 à 5 kg • Sécurité absolue de fonctionnement.

**machine à laver incli-matic PHILIPS** EN VENTE :

- R. CAVORET** 9, rue de l'Arrivée LA GARENNE - 242 45-05
- NOBLET** 7, rue de Bezons COURBEVOIE - 333 59-20 - 59-21
- SCHNEPP** 93, rue Jean-Jaurès PUTEAUX - 506 54-79 et 78-76
- MASSON** 1, rue Castel-Marly NANTERRE - 204 19-28
- TELE-CENTRE** Centre Commercial rue des Pâquerettes NANTERRE - CHA 26-82
- GOUHIER** 59, rue Maurice-Thorez (ex-rue du Chemin-de-Fer) NANTERRE - 204 12-76
- TÉVÉ-MÉNAGER-SERVICE** Centre Commercial de Rueil 62, rue d'Estienne-d'Orves RUEIL-MALMAISON - 967-12-45

## LA FSGT CELEBRERA CETTE ANNEE LE 60<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU SPORT TRAVAILLISTE

La F.S.G.T. célèbre cette année le 60<sup>e</sup> Anniversaire du Sport Travailliste.

C'est au cours de l'année 1908 que les premiers clubs travaillistes décidèrent de se « fédérer ».

Nés sur des bases éducatives et sociales, certains étaient les sections sportives des Universités populaires. La F.S.G.T. entend se saisir de cet Anniversaire pour montrer ce que les soixante années de son existence ont apporté au sport national et international, aux travailleurs et à leurs enfants, et en quoi les idéaux du sport travailliste, dès son origine représentatives qui permettent à la F.S.G.T. aujourd'hui, et dans l'avenir, de se développer conformément à des buts humanistes.

L'expérience de la lutte historique de la F.S.G.T. pour la définition d'un sport démocratique et éducatif, lui confère une autorité dans les milieux sportifs, parmi les enseignants de l'EPS et dans les milieux préoccupés de la santé physique et morale de la Nation. Son dernier Congrès national tenu à Nanterre au mois de novembre dernier, en est une démonstration.

Partie intégrante du mouvement sportif français, la FSGT s'efforcera au cours de l'année 1968, de renforcer et de développer les bonnes relations qu'elle a avec l'ensemble des Fédérations françaises et avec toutes les organisations et institutions avec qui elle collabore dans l'intérêt du sport, et de notre pays.

La F.S.G.T. a joué un rôle certain pour le rapprochement sportif international. Et la célébration du 60<sup>e</sup> Anniversaire du Sport travailliste aidera, sans aucun doute, au développement des rapports sportifs et amicaux, avec tous les pays avec qui la FSGT entretient des relations. En outre par l'organisation d'un Colloque international (novembre 1968), elle poursuivra son travail dans le domaine de la recherche (historique, sociologique et scientifique notamment).

La F.S.G.T. effectuera, dans cette année du Soixante-huit, de gros efforts pour mieux faire connaître son vrai visage, ses nobles buts et les objectifs qu'elle se propose d'atteindre.

Toute l'activité de la F.S.G.T. aura donc en 1968, comme tableau de fond, le 60<sup>e</sup> Anniversaire du Sport travailliste.

**3 mars un numéro exceptionnel de l'Humanité Dimanche SPÉCIAL VACANCES demandez-le à nos diffuseurs**

**ÉTUDES SOVIÉTIQUES**

PRÉSENTE DANS SON NUMÉRO DE FEVRIER 1968 (N° 2/239)

Un choix d'articles et reportages sur la sélection soviétique dans "LA BATAILLE" de GRENOBLE

NOMBREUX AUTRES ARTICLES :

- LA PRATIQUE DES SPORTS EN U.R.S.S.
- UN PAYS SANS CHOMEURS, POURQUOI ?
- 55 MILLIONS DE COOPÉRATEURS
- LA RESTAURATION DES CHEFS-D'ŒUVRE

PARTICIPEZ A NOTRE CONCOURS D'ABONNEMENTS ET DE REABONNEMENTS

NOMBREUX PRIX : DONT 3 VOYAGES EN U.R.S.S.

En vente dans les Kiosques et Librairies

Le numéro : 1,00 F  
Abonnement 1 an : France 7,00 F  
Etranger 9,00 F

C.C. POSTAL PARIS 46238 C.C.P.A.  
E.S., 8, rue de Procy - Paris 17<sup>e</sup>

## les immigrés italiens en France doivent pouvoir voter dans leur pays

Une question écrite de Léon Feix au Premier Ministre

Au mois de mai prochain vont se dérouler en Italie des élections législatives. Ce scrutin intéresse près d'un demi-million d'émigrés en France et inscrits dans leur pays sur les listes électorales. Or la Constitution italienne fait du droit électoral « une obligation à laquelle aucun citoyen ne peut se soustraire sans manquer à son devoir envers son propre pays. »

La non-participation électorale des immigrés italiens entraîne pour eux des conséquences graves : radiation des listes électorales, impossibilité d'obtenir un éventuel emploi dans les services publics, etc. La non-participation aux élections risque donc de faire des émigrés italiens des citoyens diminués.

Or les immigrés italiens se heurtent à de nombreuses difficultés pour pouvoir voter.

Aussi, dans une question écrite, notre camarade Léon Feix, député du Val-d'Oise, demande au premier ministre :

« 1. Les mesures que compte prendre le gouvernement pour que les immigrés italiens désirant aller voter dans leur pays disposent d'un congé supplémentaire avec garantie de l'emploi à leur retour en France. Peut-être serait-il pos-

**COMMUNIQUÉ**

**TOURISME ET TRAVAIL** informe ses adhérents que dans le cadre de son 18<sup>e</sup> Congrès national, il tiendra une assemblée départementale le **samedi 24 février**, de 16 à 19 heures, Maison des Jeunes et de la Culture, 12, rue Thomas-d'Orléans, Colombes-92.

Au cours de cette assemblée, diverses informations seront données et le collectif départemental sera élu.

L'assemblée se terminera par la projection d'un film touristique.

**MIROIR** présente un numéro spécial Avec 60 pages, dont 16 en couleurs, vous revivrez les exploits de J.-C. KILLY, Marielle GOITSCHÉL et de tous les champions français et étrangers.

- \* Les résultats complets.
- \* Tous les médaillés olympiques.

20 PAGES DE PHOTOS INATTENDUES

En vente partout - Prix : 3 F

## FRANCE NOUVELLE

**Une routière de classe internationale**



**après 800 km de route, tous en pleine forme !**

C'est ça la Renault 16. Du nerf, du tempérament, mais aimant son confort. Un moteur 1.500 cm3 en alliage léger, 145 km/h chrono, une tenue de route haute sécurité, une suspension velours et au volant, le silence d'un club britannique. Volant en mains, essayez gratuitement la Renault 16. A partir de 10 440 F\* chez votre concessionnaire Renault.

**RENault 16** une voiture intelligente

COURBEVOIE : Succursale de Courbevoie 8/18 bd Georges Clemenceau - 333.37.37  
NEUILLY : S.C.A. - Neuilly 131 bis, avenue de Neuilly - 624.93.10  
ou Renault-Informations - Boîte Postale no 14 - RUEIL MALMAISON (92)

NANTERRE : S.C.A. - Neuilly 29, avenue de la République - 204.19.75  
PUTEAUX : S.C.A. - Neuilly 55/57, bd Jean Jaurès

\*T.T.C. plus frais transport et mise à disposition (Arrêté n° 25.225 du 29-7-66)

## A PROPOS DE LA "RELANCE" DU LOGEMENT

SUITE DE L'INTERVIEW DE FERNAND BAILLET, PRESIDENT DE LA COMMISSION DU LOGEMENT URBAIN DU CONSEIL GENERAL DES HAUTS-DE-SEINE

Nous en arrivons à la conclusion de notre enquête et à la nécessité de savoir si, oui ou non, il y a de véritables solutions au problème du logement : construire plus et à quel prix ?

**BAILLET :**  
— A Nanterre, on connaît bien ce problème. On y a construit beaucoup, puis moins, peut-on encore construire ?

— Oui, on peut encore construire beaucoup. Cependant les problèmes sont déjà plus complexes, il faut, maintenant, mordre sur des zones en partie construites, « rénover » pour employer un terme à la mode.

— La solution alors dépend de quoi ?

— Uniquement un problème financier ! Tout dépend de l'effort que peut être décidé à faire le gouvernement.

— Mais si l'on en croit ses déclarations c'est lui qui, déjà, finance les constructions de H.L.M. ?

— Entendons-nous bien, il écrit qu'une part des impôts payés par les Français servent à construire des logements, c'est exact, s'il le donnait il n'y aurait pas de loyer, il n'y aurait que les « charges » (chauffage, eau, nettoyage, entretien, etc.).

— Dans quelles conditions prête-t-il ?

— D'abord, disons qu'il PRETE l'argent qu'il a PRIS aux contribuables. Ensuite il PREND un intérêt sur cet argent qu'il prête. Pour être plus clair encore : lorsqu'il attribue 10 milliards pour la force de frappe, il les DONNE... personne ne lui REMBOURSE. Par contre lorsqu'il attribue 10 milliards pour construire des H.L.M., les offices lui remboursent 10 milliards et demi !

— L'Etat rentre donc dans ses fonds ?

— Il fait plus : dans l'exemple donné il GAGNE un demi milliard en PRETANT en fait aux contribuables... l'argent qu'il leur a pris.

— Si j'ai bien compris, lorsqu'il fait construire une école, l'Etat DONNE une partie de l'argent (40 % environ je crois), mais lorsqu'il fait construire des logements l'Etat ne donne rien ?

— C'est très exact. Vous pouvez même ajouter qu'il a DONNÉ et non PRÊTÉ, 10 milliards à Citroën pour qu'il s'installe à Rennes ! Vous voyez la nuance dans la politique « sociale » du gaullisme

suivant qu'il s'agit de trusts ou de travailleurs...

— Alors soyons réalistes, vos propositions ?

— Nous ne sommes pas les seuls, les Congrès nationaux des H.L.M. (où les communistes sont en petite minorité), chaque année posent UNANIMEMENT le même problème, qui est la clef, celui du financement. Ce que nous disons, il faut que l'Etat, d'abord, finance beaucoup plus de logements, ensuite qu'il avance les crédits non plus en 40 ans, mais en 65 ans et SANS INTERET.

— Ne croyez-vous pas que de telles propositions soient considérées comme démagogiques ?

— Par celui qui réfléchit et raisonne honnêtement, non ! Voici pourquoi : on peut construire plus de logements sociaux avec plus de crédits. Il suffit de diminuer les dépenses inutiles au profit du logement, il suffit d'imposer les GROSSES FORTUNES au lieu de faire le contraire comme c'est le cas depuis 8 ans, il suffit de porter la contribution patronale qui est de 1 % (sur les salaires) à 2 %. Ce ne sont pas là des propositions démagogiques.

Et puis deux mots de « techniques » : en 1947, pour les H.L.M., l'Etat prêtait les fonds nécessaires... en 65 ans, à un taux moyen de 2,88.

Aujourd'hui, il prête en 40 ans seulement, au taux moyen de 4,24 !

Conséquence, les logements reviennent 60 % plus chers ! Et notez bien que j'ai admis là que l'Etat prêtait encore avec un intérêt. Voici toute la démonstration...

— C'est donc un problème de gouvernement. Facile à régler. Comment arriver à ce résultat ?

— Puisque LUI ne veut pas comprendre (ou du moins faire ce qu'il devrait faire) c'est aux Français d'exiger qu'il agisse dans le bon sens ou qu'il s'en aille. C'est le travail, la responsabilité, de l'énorme masse des mal-logés et des Français en général.

— Notre rôle a été d'informer sur ce problème, il est maintenant d'organiser pour que se règle de douloureux problèmes. Avec tous les mal logés, avec tous les gens honnêtes, avec nos élus appuyés par cette masse, nous pouvons arriver à ce que chacun ait le toit auquel il a droit, et un toit qui ne soit pas inaccessible à son budget, un toit où il puisse trouver le bonheur de vivre.

## GRÈVE DES LYCÉES ET C.E.T.

La Fédération des Parents d'Elèves de l'Enseignement public à laquelle sont affiliées les Associations de Parents d'Elèves du Lycée Joliot-Curie à Nanterre, P.-Langenier et E.-Zola, à Suresnes a décidé d'inviter les parents à ne pas envoyer leurs enfants en classe le 26 février.

Cette décision sans précédent, est à la mesure de la gravité du problème auquel le ministère se dispose à apporter une solution que les parents sont en droit de considérer comme néfaste pour l'avenir de nos enfants.

En effet, les projets actuellement connus tendent à mettre en place une procédure administrative, bureaucratique et autoritaire écartant en fait les parents et les enseignants de toute décision. Ils méconnaissent la fondamentale responsabilité et la légitime liberté des familles; au

lieu d'une véritable orientation permettant aux élèves de recevoir l'enseignement correspondant le mieux à leurs aptitudes et favorisant au maximum l'épanouissement de leur personnalité, ils organisent la répartition des effectifs scolaires du seul enseignement public entre les branches de l'enseignement existantes, compte tenu des instructions impératives élaborées au ministère, pour la satisfaction des besoins à court terme de différents secteurs de l'économie. La Fédération des Parents d'élèves de l'Enseignement public a entrepris, en collaboration étroite avec les enseignants, de lutter contre les projets gouvernementaux actuels et de tenter d'obtenir pour l'enseignement public, les mesures indispensables à l'organisation d'une véritable orientation pédagogique et professionnelle.